CWB

Country Web Bulletin

N° 109 - Janvier - Février 2019

Festival International de Country Music

Santa Susanna ...2018

Country Web Bulletin
Bimensuel gratuit

Country Music Magazine

Edito

Imagine que le paradis n'existe pas
C'est facile si tu essayes
Aucun enfer sous nos pieds
Au-dessus de nous seulement le ciel
Imagine tout le monde
Vivant dans le présent...
Imagine aucun pays
Ce n'est pas si difficile que ça
Rien pour tuer, aucune raison de mourir
Et aucune religion non plus
Imagine tout le monde
Vivant en paix...
Imagine aucune conquête
Je me demande si tu en es capable
Aucun besoin d'avidité ni de désir
Dans une fraternité
Imagine tous les gens
Partageant le monde...
Tu peux me prendre pour un rêveur
Mais alors je ne suis pas le seul
J'espère qu'un jour tu seras des nôtres
Et le monde sera uni

Paroles de John Lennon

Bonjour à tous les Passionnés de Country Music et styles proches.

Nous commençons une nouvelle Année, il me semble que les paroles de cette chanson, même si nous sommes loin du style country délivrent un message de Paix et de Sagesse, le monde en ces temps troublés en a grandement besoin.
Tous ceux qui participent à la rédaction du CWB vous adressent leurs meilleurs Vœux de santé et bonheur, que votre chemin soit bordé de Joies.
Gérard V

Sommaire

4 - Sur la route des festival - FICM de Santa Susanna (Gérard Vieules)

7 - Autour d'un Album: She Remembers Everything (Gérard Vieules)

8 – Courrier des lecteurs (Myriam, Villefranche - Frédérique, Yvelines)

10 - Les Titres les plus bizarres (Jacques Dufour)

14 - Country In Mirande 2019 ! Oui le festival aura bien lieu (Roland Arnal)

15- Interview de-Jackson-Mackay (Gérard Vieules)

21- Découverte du Dobro-Interview de Bruno Liger (Gérard Vieules)

24- Les News de Nashville (Alison Hebert)

26 - Echos d'une soirée (Jacques Dufour)

27-Chroniques, sorties d'albums (Marion Lacroix)

28- Johnny Da Piedade en confidences (Gérard Vieules)

33- Bluegrass Jamboree Festival de Tours (Marion Lacroix)

34-Rockin' Gone Party N°15 (Jacques Donjon)

37-Ils nous ont quittés (Jacques Dufour)

38- L'Agenda (Jacques Dufour)

40 -Martha Field - Niamh Lynn- Saintes (Par Pierre David)

42-Made In France (Par Jacques Dufour)

44- Roy Clark (Par Jacques Dufour) °

SUR LA ROUTE DES FESTIVALS – FICM SANTA SUSANNA 2018 – SPAIN

7ème Festival International de Country Music de Santa Susanna

21 Octobre, 1000 festivaliers prêts à en découdre avec la danse et la Country Music pendant 6 jours.

C'est la fête dans un lieu très convivial à l'Hôtel Aquamarina de Santa Susanna ; tout cela dans un lieu superbe à 100 m de la Méditerranée, de surcroit le soleil est au rendez-vous.
Mais quels sont les facteurs qui font que ce festival crée en 2012 qui comptait 420 festivaliers se retrouve en 2018 avec un millier de personnes ? personnes venues de toutes les régions de France, de Belgique de Suisse et d'ailleurs ?

Voici la recette :
Un lieu d'hébergement splendide et un joli cadre entre terre et mer, y compris une restauration de qualité. Piscines extérieure et intérieure avec Salle de fitness, Salle de jeux, Discothèque.

Un accueil très convivial de la part de l'organisateur du festival Bernard Blanot aidé par équipe de choc. Pièce maitresse du festival Mr Jay le régisseur et artiste, d'où le choix très judicieux des plateaux d'artistes et Marie Claude Gil qui gère toute la partie danse avec la présence de chorégraphes de renom pour les Workshops, et un prix défiant toute concurrence.

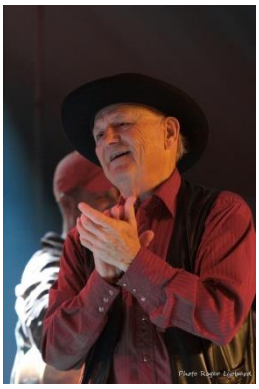
Vivons le festival

*Au programme, 6 concerts, plus le groupe **The BackWest** qui anime un Apéritif dansant tous les jours, cerise sur le gâteau un bœuf dirigé par **Carlton Moody** après chaque concert du soir, au bar de l'hôtel, de minuit à plus d'une heure du matin.*

Juste devant l'hôtel, un énorme barnum dressé pour l'événement abrite la salle de concert et de danse avec une piste de 1750 m2.
Les danseurs ont à leur disposition des stages le matin donnés par 10 chorégraphes et animateurs, des bals CD en après-midi ainsi que le soir après concert.
Pour la partie danse voici le programme que les festivaliers vont retrouver pendant tout le séjour
Les stages sont animés par :
Marie-Claude Gil (FR) Gauthier Agnès (FR)
David Villellas, Montsé Chafino (CAT) Rob Fowler (GB)
Dan et Kelly Albro (USA)
Sandra Souillard, Marie-France Bonin et Christian Brugnet.

Les concerts

*'' **Crazy Pug** '', qui se compose de :*
David (Guitare-Chant), Elodie (Batterie et Chœurs), Stéphane (Basse-Contrebasse) Cecilia (Violon et Chœurs).
Que dire de ce groupe créé par David ex musicien et chanteur ''des Rustylegs'' qui a assuré avec énergie plus de deux heures de concert ; il bâtit son répertoire à partir d'une Playlist de reprises construite pour les danseurs. Les costumes et décors de scène sont hors du contexte du festival qui se veut être celui de la Country Music, mais c'est original. Le chanteur annonce le nom de la ''Danse''; on peut regretter qu'il ne nomme pas l'artiste créateur de la chanson et compositeur; un peu de culture musicale ne gâterait pas le spectacle.



***Charlie McCoy** accompagné par :*
Jean Yves Lozac'h (Pedal Steel), Dany Vriet (violon), Andréa Benz (Guitare) Didier Beaumont (Guitare) Bastiaan Sluis (batterie).
Un concert exceptionnel, l'artiste a su émouvoir et conquérir le public. 1000 danseurs attentifs qui écoutent, ce n'est pas tous les jours que l'on voit cela. Charlie a interprété les meilleures de ses chansons ; nous avons pu apprécier la fameuse Orange Blossom special, un de ses instrumentaux préféré. (Orange Blossom Special est une chanson de Ervin T. Rouse, sortie en 1938, reprise par Johnny Cash et bien d'autres artistes).
Le public a été touché par le charisme de l'artiste, sa présence et surtout sa virtuosité à l'harmonica. Charlie McCoy a côtoyé et joué avec les plus grands au cours de sa longue carrière ; malgré sa renommée mondiale c'est un homme qui reste humain et très proche des gens ; merci Mister Charlie pour tant d'humilité.

***The Subway Cowboys**, le trio devient quatuor avec la présence d'un batteur en l'occurrence*

Charles Deneux dit Dann, les autres comparses étant: Will Drifter (chant, guitare rythmique), Fabien Lippens (lead guitare), Matthieu Duretz (contrebasse). Ils déboulent sur scène avec un répertoire composé de classiques de la musique type ''Honky Tonk'', des airs que l'on écoutait dans les années 1940 et 1950. (Un Honky Tonk, c'est l'appellation donné à un bar, un lieu de

danse, de fêtes, dans lequel la musique ‘’coule‘’ à partir d’un Juke Box ou bien produite par un groupe).
Deux albums à leur actif servent de fil conducteur pour le concert et le public plonge dans l’ambiance Honky Tonk du Texas ou dans les Bayous de Louisiane.
Les chansons s’enchaînent avec le célèbre Honky Tonk Blues par la voix de Will qui est proche de celle du maitre ‘’Hank Williams’’, puis place à des reprises de ‘’Johnny Cash’’ et bien sûr de ‘’Bob Wills’’.
Plus de 200 concerts depuis 2012 dans toute la France, Belgique, Angleterre, Espagne, signe de qualité pour ce band qui a assuré une très bonne prestation. Ce fut un réel plaisir que de les écouter.

***Lisa McHugh**, née en Ecosse de parents Irlandais, elle s’installe en Irlande en 2010 où elle fut nommée 5 fois Chanteuse de l’année par l’Irish World Newspaper. Elle est aussi une des rares européennes à avoir foulé en 2012, le sol du fameux Grand Ole Opry de Nashville*

Lisa, une jolie brune qui dispose d’une belle voix commence sa prestation par une chanson de Shania Twain, Man ! I Feel Like A Woman, histoire de chauffer la salle. Elle nous offre un concert agréable, dommage un peu ‘’linéaire’’ quant au style des chansons mais heureusement quelques succès rehaussent la prestation de la chanteuse, par exemple : Success, Apple Jack, Country Girl, etc. des chansons que l’on classera dans le registre ‘’Country Pop’’ avec quelques sonorités issues de son pays natal et quelques reprises de Garth Brooks. Un son excessif fait fuir quelques spectateurs, le problème réglé par My Jay assure un meilleur confort d’écoute.

La chanteuse est accompagnée par : Declan O Hare (Lead Guitar), Kenneth Keary (piano), Jay Dickson (batterie), David Harte (Basse), Joseph Mc Nulty (Violon); Lisa aurait pu présenter ses musiciens, un peu figés et effacés derrière elle.

***Martha Fields** au chant et à la guitare, et son groupe de musiciens confirmés et expérimentés l’accompagne, avec pour chacun d’eux un impressionnant parcours musical, à commencer par l’étonnant Manu Bertrand (dobro, banjo, Pedal steel et mandoline), Olivier Leclerc (violon), Serge Samyn (basse et contrebasse), Urbain Lambert (guitare électrique) et Denis Bielse (batterie).*

Martha, avec sa voix prenante, captivante, entraîne le public vers l’authenticité ; elle déroule ses chansons en toute sincérité et le public découvre les racines de cette musique qu’elle porte en elle, c’est la communion avec le public.
*Quelques chansons : Born to Boogie, extrait de l’album **Long Way From Home** ou encore Johanna. On se laisse bercer par Lone Wolf Waltz de son dernier album **Dancing Shadows**. Ce fut un excellent concert très apprécié par les festivaliers.*

Michael Peterson, *cet artiste charismatique ouvre la soirée par l'hymne américain.*

Michael est aussi grand par sa taille que par son talent. Il est accompagné par les musiciens du ''E. U Band Country Music'', composé de : Mr Jay (Guitare), Thierry Lecocq (Violon, Mandoline), Jackson Mackay (Basse), Bastiaan Sluis (Batterie), Dietmar Waechtler (Pedal Steel), Emanuel Boch (Piano), Didier Beaumont (Guitare).

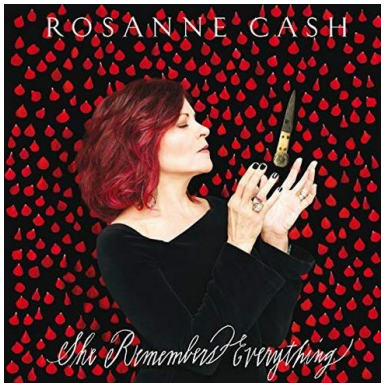
Michael déroule son concert d'une façon magistrale ; on écoute entre-autres quelques chansons de son dernier album : ***Drink, swear, steal & lie****, à savoir : From here to eternity ou encore Friends in low places.*
Outre la qualité de son répertoire, l'artiste lance un message d'Amour, de Paix et d'espérance. Il demande au public : ''Regardez votre voisin et dites-lui que vous avez de l'amitié pour lui''.
Evidemment un excellent concert dans lequel les musiciens ont accompagné avec brio Michael Peterson ; un artiste qui fait preuve d'une grande humanité.

Coups de chapeau à Johnny Da Piedade, qui présente les artistes, à David Villellas et son groupe pour leur show et aux chorégraphes et animateurs.

AUTOUR D'UN ALBUM: SHE REMEMBERS EVERYTHING – ROSANNE CASH

Le temps qui passe, un amour tenace, une vie sur la route et une mortalité inévitable imprègnent l'album ''She Remembers Everything'', le nouvel album de ***Rosanne Cash****, sorti le 2 Novembre 2018 sous le label ''Blue Note Records/Universal Music''.*
L'album a été enregistré à Portland, Oregon et à New York, avec Tucker Martine et John Leventhal, son actuel mari.

L'album présente dix nouvelles chansons, toutes écrites ou co-écrites par Rosanne Cash, avec la participation d'Elvis Costello, de Kris Kristofferson, de Colin Meloy et de Sam Phillips, ainsi que trois pistes supplémentaires qui figurent dans l'édition de luxe du disque.



La chanson éponyme de l'album a été écrite par Rosanne et le compositeur-interprète basé en Californie, Sam Phillips, qui prête sa voix aux harmonies. Utilisant souvent des images bibliques et des métaphores lyriques, Rosanne Cash crée par cet album un espace de Paix.

A 63 ans la voix de l'artiste trouve son équilibre dans ces émotions mélangées. Cela semble transparent, toujours naturel et confiant, jamais forcé. Rosanne porte les mélodies, par une approche pensive et déterminée.

Rosanne cherche à comprendre - non seulement elle-même, mais ses proches - et à faire de son mieux pour instaurer la paix en dépit du tumulte dominant.

Rosanne Cash – *She Remembers Everything (14ème Album de la Chanteuse).*

1. The Only Thing Worth Fighting For
2. The Undiscovered Country
3. 8 Gods of Harlem
4. Rabbit Hole
5. Crossing To Jerusalem
6. Not Many Miles To Go
7. Everyone But Me
8. She Remembers Everything
9. Particle And Wave
10. My Least Favorite Life

On ne présente plus Rosanne CASH, rappelons qu'elle est née le 24 Mai 1955 à Memphis et a grandi en Californie après que sa mère, Vivian Liberto, se soit séparée de son père, Johnny Cash.

Comme son père, elle entreprend une carrière d'auteure, compositrice et interprète.
Elle a produit 14 albums studios et obtenu un Grammy Award en 1985 pour la chanson I Don't Know Why You Don't Want Me extraite de l'album '' Rhythm & Romance'' écrite avec son mari de l'époque Rodney Crowell.

Biographie : http://www.radiocountryfamily.info/doc/Biographie-Rosanne-Cash.pdf

COURRIER DES LECTEURS

Un petit coucou de ''Calade'', pour remercier toute l'équipe pour le CBW n° 108…que je lis toujours avec grand plaisir.

J'ai particulièrement aimé :
*- **Le portrait de Martha FIELDS** ...superbe artiste que j'ai eu le plaisir de voir à MIONS...merci à Gérard Vieules…*

*- **Sur la route des festivals…Gstaad***

Il y a bien longtemps que je ne suis pas allée à Gstaad…et pour y être rendue pendant des années (dont je garde d'excellents souvenirs…) en te lisant, Jacques, je me console un peu…cela semble avoir bien changé ? …
*- **Billet d'Humeur** :*
Je partage aussi ma déception concernant les changements radicaux liés au Festival de Craponne sur Arzon…ambiance morose particulièrement dans le village…malgré quelques bons concerts comme ceux des Barrooms Buddies Band.

*- **Découverte de l'Ouest Américain***
Très joli reportage de Marion Lacroix qui me rappelle de bien beaux souvenirs ! …

*- **Triste constat** :*
Comme je comprends la déception de cette musicienne de Country ! …
Je suis pourtant passionnée de danse mais…je suis complètement bouleversée par ce qui se passe aujourd'hui ; et je suis bien triste de constater que les danseurs font la loi…
Les musiciens doivent se plier à leurs exigences s'ils veulent obtenir des contrats… (c'est vraiment le monde à l'envers !) alors qu'il est bien plus agréable d'adapter les danses au répertoire des musiciens…qui doivent rester maîtres en la matière et se faire plaisir sur scène…
D'ailleurs, mon compagnon et moi-même évitons les Bals country sur CD…privilégiant les concerts…en espérant qu'ils ne vont pas disparaître ? …
J'en profite d'ailleurs pour féliciter toutes celles et ceux qui continuent à en proposer !
Si les choses ne changent pas concernant le comportement des danseurs…je crains pour l'avenir de la Country en France…et j'avoue que cela me contrarie beaucoup…car cette musique m'accompagne depuis si longtemps…et j'aime pouvoir la vivre en LIVE…
Alors merci à vous tous qui continuez avec passion à tout mettre en œuvre pour la faire VIVRE !...
Myriam, Villefranche en Beaujolais

COURRIER DES LECTEURS

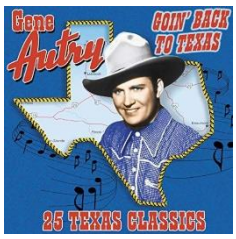
Merci pour ce beau bulletin. Effectivement, nous n'allons plus à Craponne depuis le changement d'organisateur. Nous avons adoré Craponne car même si nous n'aimions pas tous les groupes (c'est normal chacun a sa propre sensibilité musicale) c'était toujours top. Cela nous a permis de voir des artistes que nous n'aurions pas pu entendre même si nous allons aux USA. Dans ce festival, la part belle était donnée à la musique country live, non pas pour danser mais pour écouter.
*Je suis présidente et animatrice de danse country et j'adore la musique live. Au début nous avons fait venir des groupes (dans la mesure de nos moyens) pour faire connaître la musique live à nos danseurs et les autres. Mais le danseur de country ne s'intéresse pas à la **musique live** car il veut avant tout danser et non pas écouter et peu lui importe la musique.*
Nous avons dû arrêter car nous ne pouvions pas rentrer dans nos frais et l'association est trop petite pour se le permettre. Je pense que la raison est avant tout une question de société.
Nous ne privilégions pas la musique dans notre société et au niveau des associations, les animateurs ne font pas leur travail d' « éducateur musical » car en fait ils sont comme leurs danseurs. La plupart ne connaissent rien à la musique country et sont en admiration devant les groupes qui ne jouent que pour les bals. (je ne critique pas ces groupes, il en

faut, mais il y a autre chose quand même…). Ce n'est pas faute de leur dire que des CD ils pourront en écouter toute l'année mais qu'un groupe de musiciens en live, c'est vraiment autre chose.
Nous essayons quant à nous de leur transmettre notre amour de la musique qui va de pair avec la danse et je précise que nous aimons tous les styles de musique.(avec une préférence pour la musique country).
Continuez et bon courage

Frédérique, Yvelines (78)

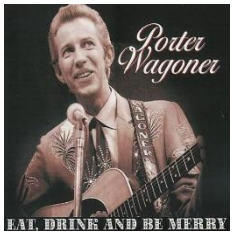
LES TITRES LES PLUS BIZARRES. *(Par Jacques Dufour)*

Un survol parmi les titres étranges de chansons classées au Billboard des années 40 aux années 2000. Bien sûr, c'est exhaustif et je n'ai considéré que les artistes relativement connus. Vous en trouverez certainement beaucoup d'autres qui n'ont pas eu la faveur des radios et qui sont restés cachés à l'intérieur des albums.
On va procéder par décades et commencer donc par les années 40.



Le titre le plus ancien est malheureusement d'actualité puisque Gene Autry, le cowboy chantant, a classé à la deuxième place des charts ***Gonna Build A Big Fence Around Texas****. Autrement dit On Va Construire Une Solide Clôture Autour du Texas Trump n'est donc pas le premier à avoir eu l'idée, bien qu'Autry ne voyait certainement cela comme un moyen de stopper l'immigration…*

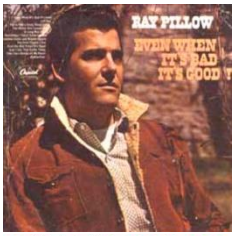
Le deuxième titre ne va pas faire plaisir à la gente féminine : ***Don't Telephone, Don't Telegraph, Tell A Woman.*** *C'est ce qu'affirmait Tex Williams en 1948. Autrement dit : Ne Téléphone Pas, Ne Téléxe Pas, Dis-Le Simplement A Une Femme. On appelle ça le téléphone arabe.*



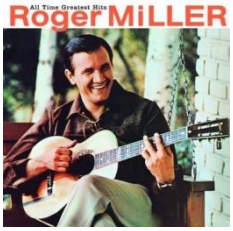
En 1956 Porter Wagoner nous propose un programme réjouissant avec ce n°2 : ***Eat, Drink, And Be Merry, Tomorrow You'll Cry*** *(Mange, Bois, Et Sois Heureux, Demain Tu Vas Pleurer). La même année ce même chanteur (celui qui a lancé la carrière de Dolly Parton) posait la question :* ***What Would You Do If Jesus Come To Your House ?*** *(n°8) Que Feriez Vous Si Jésus Venait Chez Vous ? J'avoue que je ne me suis jamais posé la question.*

Les années 60 sont assez riches en titres amusants. Ou curieux comme ce ***A-11*** *: c'est la disposition d'une chanson dans un jukebox. Ce titre de Johnny Paycheck (1965) est devenu un classique. Surtout ne joue pas A-11.*

La même année le petit Little Jimmy Dickens sort son légendaire ***May The Bird Of Paradise Fly Up Your Nose*** *(Puisse l'Oiseau De Paradis Aller Se Poser Sur Ton Nez). Un solide n°1.*



1966- Je vous propose quatre chansons ; on a chanté les grandes marques de voitures américaines dans les chansons country. Cadillac, Mercury, Chevrolet, Lincoln… Etrangement Ray Pillow se tourne vers l'Europe pour une chanson intitulée ***Volkswagen.*** *-* https://youtu.be/5kqZTRwMxXg



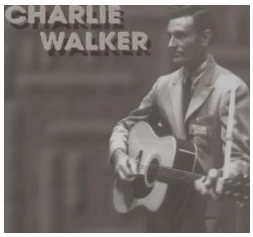
n°26. Roger Miller nous donne un précieux conseil : ***You Can't Roller Skate In A Buffalo Herd*** *(Il Est Déconseillé De Faire Du Patin A Roulettes Dans Un Troupeau De Bisons).*

Kitty Wells nous confie : ***Only Me And My Hairdresser Know*** *(Il n'y a Que Mon Coiffeur Et Moi Qui Savent). Et oui les confidences se font souvent là.*

Enfin vous connaissez tous les classiques de Johnny Cash, mais saviez-vous qu'en 1966 il avait classé dans le Top 40 une chanson intitulée ***Boa Constrictor*** *? Assurément elle n'a pas été un jalon dans sa carrière.*

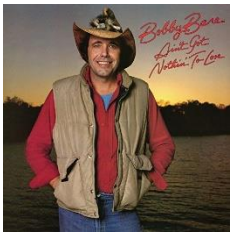
En 1967 Ray Pennington se pose la question cruciale: ***Who's Gonna Walk The Dog And Put Out The Cat*** *? (Qui Va Promener Le Chien et Sortir Le Chat ?)*

Loretta Lynn se veut menaçante avec son n°3 ***Your Squaw Is On The Warpath*** *(Ta Squaw Est Sur Le Sentier De La Guerre). La même année 1968 Jerry Lee Lewis affirme avec son excellent n°2 :* ***What's Made Milwaukee Famous Has Made A Loser Out Of Me*** *(Ce Qui A Fait La Réputation De Milwaukee A Fait De Moi Un Homme Perdu). Il faut savoir que Milwaukee est la capitale des brasseries. En 1969 le duo Loretta Lynn/Ernest Tubb se pose la question du siècle :* ***Who's Gonna Take The Garbage Out ?*** *Autrement dit : Qui C'Est Qui Va Sortir Les Poubelles ? Ce titre obtient quand même un Top 18.*



Passons aux années 70 avec ce titre de Charlie Walker qui ne serait pas tout à fait politiquement correct de nos jours : ***Let's Go Fishin'Boys, The Girls Are Bitin'*** *(Allons Pêcher Les Gars, Les Filles Mordent).*

En 1974 David Alan Coe se demande : ***If I Could Climb The Walls Of The Bottle*** *(Si Je Pouvais Grimper Les Murs De La Bouteille) et Carl Smith hésite :* ***Between Lust And Watching TV*** *(Entre La Concupiscence Et Regarder La Télé). Joe Stampley, un temps partenaire à succès de Moe Bandy, est un rapide en 1978 :* ***If You've Got Ten Minutes, Let's Fall In Love*** *(Si t'As Dix Minutes, On Tombe Amoureux). La même année Johnny Duncan affirme avec son n°1 :* ***She Can Put Her Shoes Under My Bed*** *(Elle Peut Mettre Ses Chaussures Sous Mon Lit) alors que dix-sept ans plus tard Shania Twain se pose la question :* ***Whose Bed Have Your Boots Been Under ?*** *(Sous Quel Lit Tes Bottes Sont Allées Trainer ?) En 1979 Johnny Cash en compagnie des Oak Ridge Boys se veut pieux mais pratique : Praise The Lord And Pass The Soup (Remercie Dieu Et Passe La Soupe) , alors que*



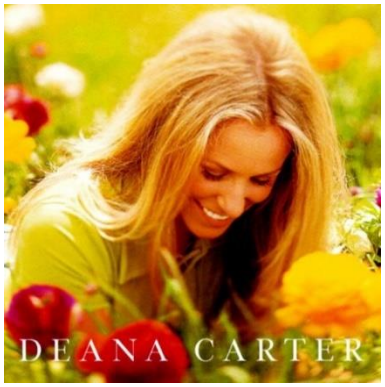
Bobby Bare en 1982 est nettement plus terre à terre : ***Praise The Lord And Send Me The Money*** *(Remercie Dieu Et Envoie Moi Le Fric).*

Razzy Bailey obtient un n°8 en 1981 avec le poétique ***Scratch My Back And Whisper In My Ear*** *(Gratte Moi Le Dos Et Murmure Dans Mon Oreille).*

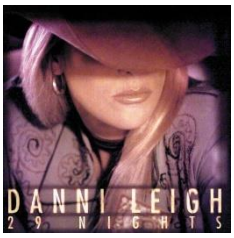
En 1985 Jimmy Buffett chante ***If The Phone Doesn't Ring, It's Me*** *(Si Le Téléphone Ne Sonne Pas, C'Est Moi).*

On retrouve les Oak Ridge Boys qui obtiennent un n°1 en 1987 avec ***It Takes A Little Rain To Make Love Grow*** *(Il Faut Un Peu De Pluie Pour Faire Pousser l'Amour).*

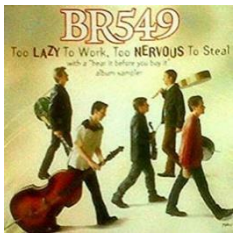
Inspirés par Chuck Berry qui avait composé Roll Over Beethoven les Gatlin Brothers proposent en 1990 ***Boogie And Beethoven****.*



On se rappelle tous en 1997 du fameux ***Did I Shave My Legs For This*** *? (Je Me Suis Rasé Les Jambes Pour Ça ?) de Deana Carter.*



Bien Honky Tonk. Un an plus tard Danni Leigh chantait If The Juke Box Took Teardrops (Si Le Juke Box Acceptait Les Larmes).



En 2001 le groupe BR549 obtient un n°11 avec ce constat : ***Too Lazy To Work, Too Nervous To Steal*** *(Trop Paresseux Pour Travailler, Trop Nerveux Pour Voler).And the winner is…*

Mais pour moi si une palme devait être offerte elle reviendrait au couple Loretta Lynn/Conway Twitty pour ce titre adorable : ***You're The Reason Our Kids Are Ugly*** *(C'est De Ta Faute Si Nos Enfants Sont Moches). Je vous laisse juge*

A bientôt pour une nouvelle promenade dans les charts…

Jacques Dufour

COUNTRY IN MIRANDE 2019 !... *Oui le festival aura bien lieu.*

Pendant que certains, avec délectation, se faisaient un malin plaisir à préparer l'oraison funèbre de Country In Mirande, d'autres essayaient de marcher sur la tête de ce festival, le nouveau Conseil d'administration, lui, était au travail depuis le 15 septembre 2018.

Les nouveaux membres ont souhaité mettre un coup de pied dans la malle de la diligence. Tout a été remis à plat et en question. Baignant dans la musique Country depuis de longues années, pour certains ayant connus les heures de gloire de Mirande capitale de la musique country dans ses débuts, les membres du C.A. dans leur ensemble ont à cœur de faire revivre la légende. Avec peu de moyens, ils se sont donnés pour ambition de préparer une édition 2019 qui devrait plaire au plus grand nombre. A commencer par une unité de lieu, avec un prix d'entrée unique abordable et donnant accès à toutes les manifestations et concerts.
Parlons musique : Ce n'est pas moins de 13 concerts COUNTRY, en 2 jours et demi qui vont animer le nouvel espace « Poudrière ». Des musiciens qui vont ravir aussi bien les amateurs de musique que les danseurs... 7 groupes français de grande qualité, ardents défenseurs de la Country Music, dans des styles différents, se produiront sur la grande scène le vendredi et samedi.

Le dimanche après le passage d'un groupe danois qui a enflammé la scène de Cambrai au mois de mai, place à un américain qui avait ravi Mirande en 2011. Il est heureux de revenir à Mirande pour son plaisir et celui des festivaliers. Le C.A. a réussi à faire une programmation 100% Country et de qualité comme cela avait été annoncé.
Parlons danse : Après avoir enchanté le Line Dance Show de Mirande en février 2018, ***Bruno Moggia*** *sera le chorégraphe de Country In Mirande 2019, il animera les workshops et partagera les différentes pistes avec les passionnés de danse.*

Pour les habitués des planchers d'Equiblues ou de Evreux, ils retrouveront avec plaisir ***DJ Jean Cri, Jean Christophe Chariwe****. Il nous fait le plaisir d'être avec nous en 2019. Son dynamisme, sa gentillesse et la qualité de ses playlists seront un atout pour les danseurs. Attention son humour décalé est contagieux !*

Parlons animations : Les visiteurs et les festivaliers pourront assister à divers moments de la journée aux présentations amérindiennes de la tribu des 3 Miroirs, voir de près les

belles américaines (voitures et motos), s'initier au tir à l'arc et à l'équitation, ou encore s'entrainer au maniement du lasso, etc.
*Alors terminés les concerts dans une salle étouffante, supprimés les forains de la fête à « neuneu », exit les trajets entre les divers points d'animation, finis le mélange des genres... Country In Mirande 2019 sera Country - Western jusqu'au bout des bottes des cowgirls et des cowboys, et des plumes des indiens, sera musicalement **100% Country Music** et le tout dans la bonne humeur et la convivialité. Des bénévoles souriants et à votre écoute, des festivaliers enthousiastes, un vrai festival Country quoi ?*
Ils n'attendent plus que vous pour redonner à ce festival l'image que vous voudrez en faire pour l'avenir.

Par Roland Arnal

JACKSON MACKAY – INTERVIEW –

Autour d'un album - Living on the Edge of the World

*Wrcf Gérard : Nous sommes avec **Jackson Mackay** pour une interview ; c'est un plaisir et nous allons échanger sur son dernier album qui se nomme : **Living on the Edge of the World**.*

Jackson : ''Edge of the World'', c'est là où le monde bascule entre nature sauvage et civilisation qu'on peut symboliser par la frontière ou limite entre le macadam d'une route et le bas-côté. (Le bord du Monde connu...)

*Wrcf : Avant de parler de l'album, peut-on savoir qui est **Jackson Mackay** ?*
Jackson: C'est un musicien auteur- compositeur, surtout compositeur et musicien, qui fait de la musique depuis l'âge de 20 ans. J'en aurai 60 dans quelques mois. J'ai écrit et composé pour des artistes toute ma vie, j'en ai accompagné beaucoup sur scène et en tournée sans oublier mes projets personnels. Voilà pour résumer très rapidement mon parcours.

Wrcf : Tu as sorti combien d'albums ?
Jackson : Sept, sous le nom de Jackson et environ 200 sous d'autres noms et pour d'autres artistes. J'ai travaillé pour des maisons de disques allemandes, des chaînes de magasins en France, comme par exemple ''Nature et Découverte'' mais ce n'était pas encore sous le nom de Jackson Mackay. Une année, j'ai été une des 10 meilleures ventes françaises en Asie du Sud.
Wrcf : Est-ce la nature de ta musique qui plaît là-bas ?

Jackson : Oui, certainement, c'est une musique qui est inspirée de la nature. A l'époque je parcourais les forêts en enregistrant des sons d'oiseaux, de cascades, de rivières et de vents que je ramenais chez moi. Je faisais ensuite des montages, composais la musique à partir d'un thème que je choisissais, puis les albums étaient commercialisés par le label que nous avions créé avec mon beau-frère ; nous avons ainsi distribué et vendu beaucoup d'albums dans de nombreux pays.

Wrcf : Tu es un amoureux de la nature ?
Jackson : Oui, par cette musique que l'on appelait ''New-Age'', à cette période, j'arrivais à transposer mon amour pour la nature en sons et musiques apaisantes. J'étais classé dans les Tops 10 ou 20 de plusieurs états aux USA.
En Corée du Sud, je vendais beaucoup, outre les disques, même des sachets de thym et de savon avec ma photo dessus....

Wrcf : Cette question, je ne sais pas si elle est en relation avec ton album : faut-il aller au bout du monde pour être heureux ? Qu'y-a-t-il au bout du monde ?
Jackson : Le bout du monde n'existe pas, la Terre étant ronde ***;-)***

Wrcf : C'est vrai, on va parler de l'Univers alors !... Mais soyons plus terre à terre et parlons de l'album que tu viens de sortir. Dans quel style le classes-tu ?
Jackson : On va dire ''Country Folk'' en toute liberté.

Wrcf : Dans ton album, les chansons et musiques sont reposantes et on a envie de les écouter dans la pénombre, à la recherche de la Paix. Est-ce un album que tu as construit en parcourant le monde, un voyage virtuel ou réel ?
Jackson : C'est un voyage bien réel.

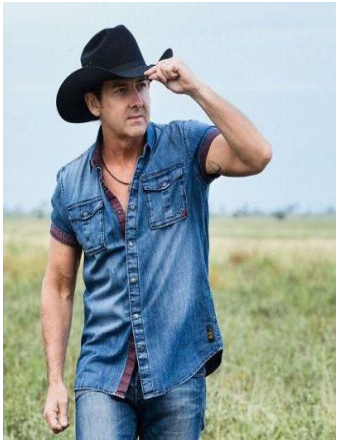
Wrcf : Ce sont deux poètes, Walter Whitman (Que je ne connaissais pas d'ailleurs) et Arthur Rimbaud qui t'ont inspiré et donné envie d'écrire et composer cet album ?
Jackson : Oui, au départ il y a Whitman qui donne l'impulsion et ensuite je vis le voyage à travers des aventures et des anecdotes. Ces situations permettent de transcrire sur le papier des émotions, des découvertes.

Wrcf : Pour en revenir à Toi Jackson, es-tu né dans un environnement musical, tes parents étaient-ils musiciens pour que tu sois arrivé à faire de la musique ton métier, ta carrière ?
Jackson: Oui, mon père était musicien, il avait un orchestre ; quand j'étais petit, il m'encourageait toujours lorsque je jouais de la clarinette. J'ai un parrain qui était pianiste et chaque fois qu'il revenait dans notre petite ferme familiale, dans les années 60, il se mettait au piano. Je ne savais pas quand il venait, mais j'entendais le piano, c'était le déclic et je courais me mettre sur ses genoux.
Plus tard, j'ai appris la musique puis les choses se sont faites naturellement ; j'étais organiste à l'église de la ville près de chez moi et avais en charge la messe le samedi soir.
À cette époque, j'aimais déjà les sons graves et suite à un accident, j'ai été obligé de me concentrer sur la basse que je pratiquais depuis un certain temps dans l'orchestre avec mes frères. Suite à cela, je suis devenu bassiste professionnel. J'ai fais des études d'harmonie, d'orchestration et suis diplômé de la Sacem en temps qu'arrangeur.

Wrcf : D'où vient ton nom de scène ''Jackson Mackay'' ?

Jackson : Au début des années 90, avec mes amis musiciens, nous avions un nom de groupe qui ne me convenait pas trop; mon nom civil : Jean-Michel n'est pas très porteur comme nom de scène, surtout quand on joue principalement en Allemagne, Suisse et Autriche. Pour une raison X Jackson me plaisait. Alors que je me baladais sur la côte Est de l'Australie, j'ai visité une jolie ville en bord de mer qui s'appelait ***Mackay****; je me suis dit : tiens, Jackson Mackay, c'est pas mal.*

En même temps au cours de ce séjour j'ai découvert la country music australienne, peu connue en France; par la suite, j'en ai joué beaucoup en Europe.



Wrcf : Il y a de très bons artistes en Australie.

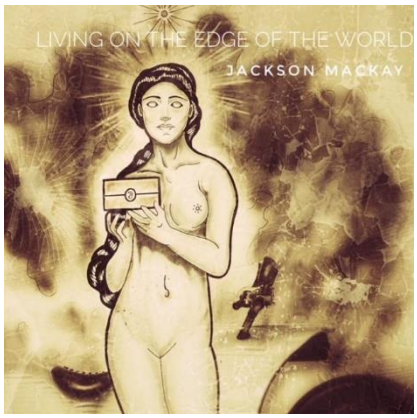
Jackson : Oui, effectivement : ***Lee Kernaghan****, Slim Dusty, Troy Cassar Daley, Adam Harvey et bien d'autres ; pour la petite histoire, alors que je faisais une tournée là-bas, Lee Kernaghan et son agent m'ont invité à me produire sur la plus grande scène d'Australie au festival de* ***Tamworth****; c'était devant plus de 20 000 personnes; impressionnant !*

Wrcf : Au début ta musique était du Folk ?

Jackson : Non, c'était plutôt Country car je me suis inspiré d'artistes tels que: Don Williams et d'autres; puis par la musique country australienne, qui se joue avec des lignes de basses différentes, des jeux de guitares un peu Blues ou Rock ; j'ai exploré tout cela pour créer ma propre musique qui évolue avec le temps et l'expérience.

Wrcf : Revenons si tu le veux bien à ton album ; derrière le titre y a-t-il du sens, un message ?
Jackson : Bien sûr ; tout d'abord on peut avoir le sentiment de vivre sur le côté du monde, de ne plus comprendre ce qui se passe ; ce sentiment, je l'ai décrit dans un texte qui accompagne le CD. Nous sommes à cheval sur deux époques. On ne sait plus trop comment se situer, on est tiraillé. D'un côté on nous embête avec l'intelligence artificielle et un monde où l'improvisation n'a plus sa place, de l'autre, les gens ne sont pas prêts à vivre cette modification dans les relations et regrettent déjà l'époque où l'on se parlait et où les initiatives étaient saluées !

Wrfc: J'ai le sentiment que dans le monde aujourd'hui, il y a ceux qui vont pouvoir s'adapter à cette technologie, à ce futur et puis tous les autres qui vont rester sur le bord du chemin, faute de ne pas maîtriser la technique.
Jackson : Exactement, c'est ce que je pense depuis longtemps. Il va y avoir une société à deux vitesses, certains ne voudront pas ou ne pourront pas s'adapter : '' pourquoi devrais-je parler à une machine ?''. Pourtant cette évolution est incontournable.



Wrcf : La pochette de ton album fait rêver, elle tient du tableau, peux-tu nous en dire plus ?

Jackson : C'est une vue sur deux époques; en fond, une moto électrique qui symbolise le futur, au-devant une belle femme nue, car c'est nus que nous venons au monde, elle symbolise aussi la vie. C'est l'image de Marie, la Sainte Vierge qui, dans sa main tient une petite boîte dans laquelle il y a un trésor, un secret, un cadeau: ***la vie*** *! C'est le thème de la chanson* ***The Gift****. Autour de ses cheveux, on voit une belle auréole, une étoile qui brille.*

Wrcf : l'image de l'espoir ?

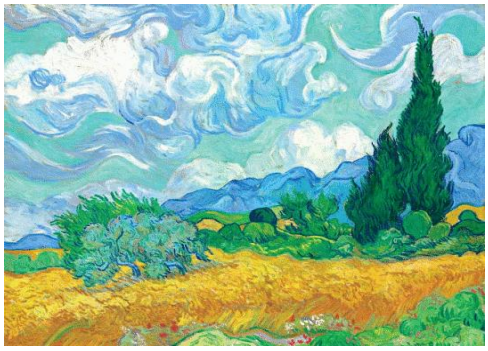
Jackson : Exactement ! Une autre chanson de l'album ***Holy Blue Mary*** *est un hommage aux femmes et à la Vierge Marie pour tout ce qu'elle symbolise: la protection, la maman, la confidente.*

Wrcf : Peut-on dire que c'est une image qui délivre des messages, développe du sens ?
Jackson: Oui tout à fait.

Wrcf : Dans cette continuité de pensée, faut-il aller vivre au bout du monde pour être heureux ?
Jackson: Non, on peut être heureux partout, mais quand tu parcours le monde, tu vois les gens et les êtres bouger, vivre, se démener, créer et cela me rend profondément heureux. Je crois qu'être témoin me fait les aimer et m'inspire pour mon travail.
Par exemple, j'ai récemment écrit un texte lors de mon dernier voyage en Inde. Je suis assis et observe des femmes passer tandis qu'un chien boit l'eau stagnante d'une horrible flaque. Si je buvais, ne serait-ce qu'une goutte de cette eau, je mourrai ! Le chien, lui, est heureux; près de moi des gens chantent, ils sont heureux....quel merveilleux tableau.

Wrcf : Le voyage permet-il de se construire ?
Jackson : Peut-être pour certains: le voyage m'aide à affirmer et accepter ce que je suis.
Wrcf : Ce sont ces différentes facettes de vie qui te servent de support pour écrire tes chansons ?
Jackson : Oui, et dans mes concerts j'aime expliquer pourquoi je les ai écrites.

Wrcf : Pour être dans la continuité de l'album, est-ce que l'homme, pour vivre mieux, doit avoir comme référence la nature ?



Jackson : Sans la nature l'homme est mort ! Imagine un monde où il n'y aurait que des immeubles blancs, comme ceux qui nous entourent, c'est impossible. J'ai appris récemment que l'on pourrait mettre toute l'humanité dans une grande ville sur plusieurs étages, elle tiendrait dans le Texas; je ne sais pas si les Texans seraient d'accord, mais la nature aurait ainsi plus d'espace.

Wrcf : L'homme perturbe trop la nature.
Jackson : Il va falloir se poser les bonnes questions, car les ressources ne sont pas inépuisables.

Wrcf : Y a-t-il dans l'album des chansons qui portent un message plus fort que d'autres ?

Jackson : Elles sont toutes porteuses d'un message; on peut dire quelques mots sur chacune d'entr 'elles.
*La première : **Miss the bus**, décrit des gens qui veulent toujours être ailleurs ou à la place de quelqu'un d'autre et qui n'acceptent pas leur situation.*
***The Gift** : c'est le Cadeau de la vie. Nous venons du chaos et nous sommes en train de le fabriquer en négligeant la nature; l'univers est très vieux, nous retournons au point de départ, c'est pour la note optimiste.*
***Song of the open road**, c'est une chanson composée sur un texte de Walter Whitman.*
***Sensation** : une traduction et adaptation d'un poème d'Arthur Rimbaud.*
***Hit that Road** : c'est une chanson qui décrit l'instabilité d'un homme tiraillé entre l'obligation de voyager et le confort de son Home sweet home.*
***Living on the edge of the world**: c'est ce que l'on a développé au cours de notre échange.*
***Holy Blue Mary** : le fameux hommage à la vierge et aux femmes.*
***For a Day in paradise** : C'est une vraie chanson d'amour, dans ce qu'il a de plus simple; n'importe qui peut comprendre les mots que j'ai écrits, parce que l'amour c'est simple et génial.*

Wrcf : Quand plus rien ne t'appartient que l'amour, cela rend-il inconscient ?
Jackson : Complètement, c'est pourquoi on fait des choix totalement fous.

***The devil's Bubbles** : Ce sont les bulles du diable. Dans la chanson je dis que le bien et le mal existent dans de petites bulles. Si un petit garçon joue avec une bulle dans laquelle se trouve le mal ou le diable, il risque d'avoir une vie perturbée. Dans ce cas, nous, adultes, devons lui montrer la beauté des choses.*
***Pawns** : La chanson dit que nous sommes aussi des pions, elle s'adresse à ceux qui veulent des printemps et des révolutions et qui se retrouvent dans des situations plus dramatiques qu'avant.*

Same old song *: C'est une chanson d'amour; il faut aimer la personne avec qui tu vis pour faire le chemin ensemble ; si tu aimes quelqu'un tout est possible.*

Jackson : Voilà, nous avons fait le tour, en quelques minutes, d'un album que j'ai mis des années à construire.....

Wrcf : C'est un album rempli de sagesse.
Jackson : Oui, tu vois, je commence à rentrer dans la phase de sagesse, à bientôt 60 ans et, heureusement, je m'éclate toujours dans la musique.

Wrcf : Nous n'avons pas parlé de tes musiciens, mais je suppose que tu as toujours les mêmes.

Jackson : Oui, le band qui a joué sur l'album et sur scène est toujours le même depuis des années, il s'agit de: Bastiaan Sluis (batterie), Manu Boch (clavier), Danny Vriet (Violon et guitare) et moi-même à la basse.

Wrcf : Tu dois être un passionné de science-fiction ? On va terminer en parlant de l'intelligence artificielle ? Crois-tu qu'elle va améliorer la condition humaine ?

Jackson : Oh ! Oui, j'aime la science-fiction, tu te souviens de Bob Morane dans SSS Spécial Soucoupe Volante, j'adorais. Demain, je pense que les habitants de notre planète seront réduits en esclavage, les libertés seront mises à mal. Les humains et leur condition passeront un mauvais quart d'heure mais, ce sera, j'en suis sûr, pour une vivre une vraie délivrance. Soyons optimiste car la nature a toujours su équilibrer les choses.

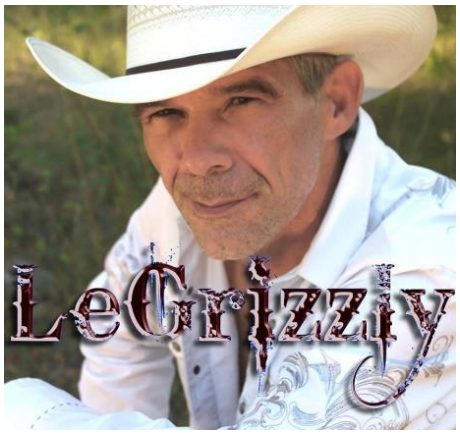
Wrcf : C'est un monde qui devient très matériel, qui laisse de côté toute la personne humaine, mais restons positifs.
Wrcf : On va aborder le sujet de la country music en France; y a-t-il une place pour cette culture musicale, un avenir ?
Jackson : Je crois. C'est une musique qui plaît aux gens; ce que je trouve intéressant ces dernières années, c'est l'arrivée de la danse sur des musiques Country. Ce phénomène de société a d'abord éclipsé la musique, mais les danseurs deviennent ou redeviennent mélomanes et font la part des choses.

Wrcf : Les gens commencent à s'adapter, c'est facile de comprendre que sans la musique, il n'y aurait pas de danse.
Merci Jackson pour ce moment passé ensemble, ce tour du monde dans la paix sur les routes à la rencontre de la musique.
Nous allons écouter ton album avec intérêt et plaisir.
Jackson : Merci à toi, au plaisir de te revoir bientôt.

Jackson Mackay / Jean-Michel Eblé -Composer - Singer Songwriter - Musician
+33 / 669 065 293
Jacksonmackay.eu
New album available : « Living on the Edge of the world »

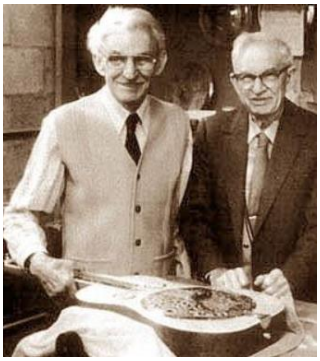
****

DECOUVERTE DU DOBRO INTERVIEW DE BRUNO LIGER *(Par Gérard Vieules)*



Une interview de Bruno Liger nous permet de découvrir cet instrument.

Bruno: Le Dobro est une guitare à résonateur métallique inventée dans les années 30 par des immigrants tchèques aux Etats-Unis. Le but du jeu était alors de pouvoir jouer dans la rue, car la guitare était peu puissante à cette époque-là par rapport aux sons du banjo et trompette ; juste avant l'exploitation de l'électricité dans la musique, ces gens-là cherchaient des systèmes pour développer le son.
Ils ont trouvé une astuce qui n'est autre qu'une technique basée sur une espèce de haut-parleur inversé en aluminium qui est dans la guitare sur lequel reposent les cordes ; cela donne un son assez métallique à la guitare. C'est une enceinte mécanique qui développe le son directement en provenance des cordes.
Avec le temps il y a eu plusieurs constructions différentes, des instruments en bois, en métal, même en bronze comme une cloche. D'autres utilisations ont suivi ; Quelques utilisateurs sont restés avec des manches type ''guitare classique '' d'autres comme les Hawaïens avaient trouvé le son qui correspondait à ce qu'ils voulaient faire, qu'ils voulaient produire, l'instrument était utilisé à plat. Actuellement, c'est l'instrument sur lequel je joue.



The Dopyera Brothers
N.B. : Le Dobro est au départ une marque, les créateurs américains sont les ''Dopyera Brothers'' qui par contraction de leur nom ont baptisé

*cet instrument. (**Dobro**, un nom de marque, propriété de Gibson Guitar Corporation, utilisé pour une certaine conception de guitare à résonateur).*

Wrcf: Je suppose que tu n'as pas commencé par cet instrument.

*Bruno: J'ai commencé par jouer de l'harmonica pour m'amuser, puis de la guitare que j'ai beaucoup utilisée; j'en avais fait le tour, j'étais presque sur le point d'arrêter la musique quand j'ai entendu à partir d'un disque un musicien faire une intro, c'était **Jerry Douglas**. Ce jour-là cette découverte a relancé ma vie musicale. J'ai repris du plaisir à jouer : J'avais trouvé mon instrument alter ego.*

Jerry Douglas

Wrcf: C'est un son très particulier, agréable à écouter.
Bruno: La façon dont j'en joue pourrait ressembler parfois à une voix humaine, un mélange entre la guitare et le lyrisme.

Wrcf: Existe-t-il une similitude entre le Dobro et la Pedal Steel ?
Bruno: C'est exactement le même principe, si ce n'est que ce n'est plus acoustique, le son étant amplifié grâce à l'électricité. Sur la Pedal Steel pour limiter les mouvements à faire sur le manche de l'instrument, des cordes ont été rajoutées, des pédales tirent les cordes dans les deux sens et les font monter ou descendre en fonction des besoins. Le principe de jeu reste le même entre le Dobro joué à plat et la Pedal Steel ; entre les deux existe le Lap Steel qui lui, est électrique mais sans pédale.
*C'est toute la famille de '' **la glisse''**.*

Pedal Steel

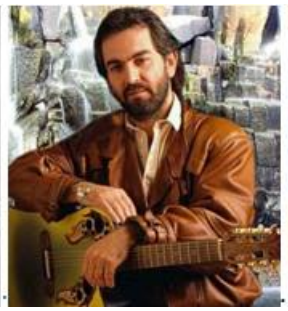
Lap Steel

Wrcf: En France tu fais partie du petit nombre de ceux qui maitrisent cet instrument.
Bruno: J' espère avoir cet honneur-là, je suis pratiquement le seul au niveau professionnel à utiliser cet instrument comme principal; en France, même en Europe, nous ne sommes pas très nombreux; c'est plutôt un instrument un peu ''confidentiel ''.
C'est un instrument que l'on rencontre peu souvent dans la musique usuelle et conventionnelle en Europe.

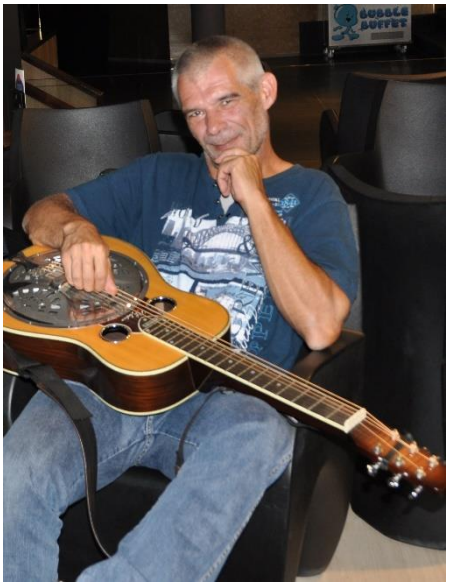
Wrcf: Quels sont les morceaux que l'on peut jouer, peut-on tout jouer sur cet instrument ?

Bruno: En fait l'instrument est accordé en ''sol ouvert'', c'est-à-dire que si l'on gratte juste les cordes sans jouer dessus on a un accord majeur parfait.
On peut tout jouer sur cet instrument, certains l'ont utilisé dans le Jazz et autres styles plus particuliers, ce n'est qu'une question de réactivité.

Wrcf: Tu as découvert cet instrument et tu t'es auto-formé au fil du temps, comment ?
Bruno: J'ai eu un grand maître en la personne de Jerry Douglas; pendant des années j'ai suivi tout ce qu'il faisait, pour moi c'est un vrai génie de la musique. Ensuite, à Paris, au début j'ai acquis de l'expérience en suivant des cours donnés par un professeur ; j'ai conforté mes compétences tout seul.
Wrcf: Des gens comme Marcel Dadi en France ou Chet Atkins aux USA, ont-ils utilisé cet instrument ?
Bruno: En ce qui concerne Marcel, je ne le pense pas, pour Chet c'était plutôt la technique de jeu en ''Picking'' ; je ne sais pas s'il a utilisé le Dobro, mais il s'est entouré d'excellents ''Dubroïstes''. Peut-être la version que l'on connaît le plus est celle de Dire Straits - Mark Knopfler, c'est souvent la référence que je donne aux gens pour expliquer.



Chet Adkins *Marcel Dadi* *Mark Knopfler*



Wrcf: Quels sont les morceaux que tu préfères jouer ?
Bruno: En fait c'est très contradictoire : j'aime beaucoup la musique quand elle s'agite, lorsque cela va vite, avec mon caractère un peu provocateur, rapide, mais finalement ce que j'aime jouer le plus, ce sont des morceaux très lents afin d'exploiter toutes les possibilités de l'instrument.

Wrcf: Je te vois bien jouer dans les sous-bois du coté de la Provence, là où tu vis.

Bruno: J'apprécie tout cela, le temps et le cadre dans lequel on peut jouer sans déranger personne et même recevoir de temps en temps le soutien des oiseaux ; quand je m'arrête en fait, je m'aperçois qu'ils répondent aux phrasés du Dobro dans les aigus; l'instrument parle aux oiseaux, on découvre des choses comme cela.

Wrcf: As-tu as fait des compositions ?

Bruno: Il y a quelques années j'avais sorti un album de Bluegrass avec seulement des créations, des compositions et puis avec Marie Dazzler avec qui je travaille, nous avons sorti quatre albums sur lesquels j'interviens.
Au fil du temps, je sens moins le besoin ou l'envie d'exprimer un ressenti personnel, je préfère tout simplement jouer de belles musiques.

Wrcf: Ecoutons quelques variations réalisées par Bruno sur cet instrument le Dobro, qui est assez ''magique''.

LES NEWS DE NASHVILLE *(Par Alison Hebert)*

*Le festival international **American Journey's** est fin prêt pour sa 19ème édition*
*Le premier grand festival country de la saison 2019 s'appelle **American Journey's** ! Il se déroulera à Cambrai ; dans le nord, Les 24, 25 et 26 mai 2019. Cette année, pour la 19ème édition, l'organisateur du festival, Jean Marc Lobjois, nous a préparé une superbe affiche éclectique et internationale à souhait avec 10 groupes venus des USA, Australie, Canada, Royaume Uni, Pays Bas, Espagne, Belgique, et France.*
Le festival American Journey's de Cambrai est certainement le festival le plus convivial de tous et en tous cas celui qui vous permet, de découvrir des artistes jamais vus en France.
et cette année vous allez être gâtés car il y aura vraiment pour tous les goûts. Country Music Traditionnelle, Country Rock, Country Pop, Bluegrass, Country Roots, Rockabilly, Americana et Blues. Vous l'aurez compris "American Journey's" c'est 3 jours de musique live, mais aussi de fête, et convivialité, on y va en famille et tout est prévu pour y passer de bons moments. Si vous êtes amateurs de danse country ? Un Espace spécial avec un parquet vous y attend, Il y plus de 40 Exposants western, des restos typiques, un campement western, une expo de voitures, trucks et motos US et nombreuses animations pour petits et grands.
Je vous propose de découvrir quelle seront les groupes du 19ème Festival international "American Journey's" qui aura lieu à Cambrai au Palais des Grottes.
*Vendredi 25 mai le festival démarre très fort avec pour ouvrir le bal, **Cora Lynn & The Rhythm Snatchers**, qui est l'une des figures montantes de la scène Rockabilly Française.*

Le deuxième groupe du vendredi 25 mai est un quatuor qui nous vient de Chicago, dans l'Illinois aux USA c'est le groupe ***Henhouse Prowlers****. Il nous distille une belle mixture de Bluegrass traditionnel et progressif, ambiance US garantie !*

La soirée concert du vendredi 25 mai se terminera en beauté avec un groupe à la fois Blues et country Français dénommé ***Larry & The Spirit of Memphis.***

Passons à la programmation musicale du Samedi 26 mai avec pour démarrer, le show du Songwriter Canadien, basé à Toronto : ***Jerry Leger & The Situation****, avec son répertoire constitué de compositions Country music alternative, americana.*

Vient ensuite le duo ***Raintown****, originaire de Glasgow en Ecosse et spécialisé dans la Pop country à l'américaine dans l'esprit de celle distillée par Lady Antebellum, Sugarland, ou Keith Urban. la encore ils s'agira de compositions avec de très belles Harmonies, à mon avis vous allez adorer.*

Samedi 25 mai, après la pop country de Raintown, on change de style avec la country traditionnelle de Max Tyler. Les danseurs seront ravis d'applaudir ensuite, le groupe country ***Allwoods Country Band****, qui viendra directement d'Espagne avec son respiratoire spécialement conçu pour les amateurs de danse.*

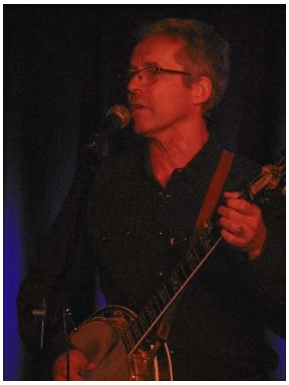
Dimanche 26 mai 2019 on s'envolera vers Melbourne en Australie, en musique le concert avec ***Arna Rox and The Truckstops.*** *Arna qui était déjà venu mettre le feu à la scène du Festival American Journey's c'était en 2015, car à l'époque elle faisait partie du groupe de déjantés Australiens Trainwreck Trio. Arna Rox revient donc cette fois en solo avec son groupe The Truckstops.*

Vient ensuite la jeune artiste Country néerlandaise ***Jody Kailola*** *et son Band pour un répertoire country et très dansant.... et pour terminer la soirée en apothéose ne manquez pas le concert du groupe* ***High Jinks Délégation****. une formation Belge, basée à Bruxelles constitué de 8 musiciens qui nous promettent un show haut en couleur avec un cocktail festif de "Ragtime - Blues et Old Time Music" American Journey's Le premier grand festival country de la saison 2019 vous donne rendez-vous à Cambrai ! Les 24, 25 et 26 mai 2019.*
Infoline 03 27 78 51 75 - ou sur www.american-journeys.com

ECHOS D'UNE SOIREE - MY DARLING CLEMENTINE (*Par Jacques Dufour)*

Meximieux (01) le 20 novembre

Je n'habite qu'à 25 km mais je ne connaissais pas le Carioca. Ce café-théâtre familial (le papa fondateur y est entouré de son épouse, ses deux filles et son gendre) fêtera prochainement ses trente ans d'existence. Il est situé à Meximieux, dans la partie centrale de cette petite ville de la plaine de l'Ain, au pied de la cité médiévale de Pérouges. Atmosphère cosy pour cette douillette salle pouvant accueillir une centaine de personnes assises autour de petites tables. Restauration rapide maison et excellente bière pression.



Le Carioca accueille régulièrement des humoristes, comme bientôt Christophe Alévèque, Yves Pujol ou Chantal Ladesou, des petites compagnies théâtrales mais aussi des concerts comme ce mardi 20 novembre avec le duo country My Darling Clementine originaire de Birmingham, UK. En ce jour de semaine pluvieux la salle était comble mais combien parmi le public venu de l'agglomération lyonnaise connaissaient Lou Dalgleish et Michael Weston King ? Certainement deux avec ***Christian Labonne****, l'instigateur de cette soirée, et moi-même qui programme ce duo sur Lyon 1ère depuis quelques années. Les gens sont venus par amitié pour le banjoïste Lyonnais (ex-Coyote 2024, Zip Code 2025, Tennessee Stud, Mary & C°,…) mais l'ambiance au cours de la soirée nous aura confirmé qu'ils n'auront pas eu à regretter le déplacement.*

Christian a eu la fonction ingrate d'ouvrir la soirée en offrant au public une dizaine de chansons avec le seul accompagnement de son banjo. Pas forcément évident. Et avec ça un répertoire qui n'incitait pas toujours à taper dans les mains comme avec The Long Black Veil (Johnny Cash) en ouverture. Mais personne n'a quitté précipitamment la salle aussi on pourra affirmer que Christian Labonne aura réussi à intéresser son public avec des compositions personnelles comme La photo (Mary & C°) ou Une Pelle Et Un Fusil, mais aussi avec quelques reprises fort diverses allant de Mull Of Kintyre (Paul Mc McCartney) à Ballad Of The Last Gunfighter (Guy Clark) en passant par un traditionnel écossais, Coldplay, Tennessee River ou Le Paradis des Musiciens.

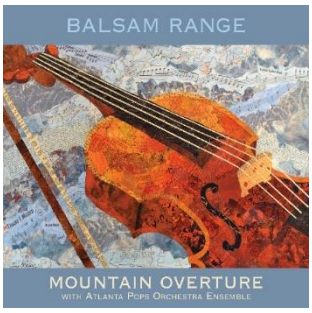
Le temps d'un court entr'acte et notre banjoïste nous annonçait Ma Chérie Mandarine (Christian, tu ne changeras jamais !). Lou et Michael menaient leurs carrières séparément avant de former un couple depuis au moins 14 ans puisqu'ils ont une fille de 13 ans qui se joint habituellement à eux quand elle n'est pas en classe, ce qui était le cas pour cette tournée en Hollande et en Allemagne. Meximieux constituait l'unique date dans l'hexagone. Leur style musical peut être qualifié de country traditionnelle mais fortement personnalisée puisqu'ils composent la grande majorité de leur répertoire. Lou tentait de nous expliquer le contenu des chansons dans un français scolaire et rigolo mais aidée par le public, ou dans un anglais qu'elle s'efforçait de parler d'une manière fort simple, presque à la portée d'un élève de sixième. Lou et Michael trouvent leur inspiration sur la route (Tulip Hotel, Thank You Eugene…) ou dans leur vie privée comme avec cette émouvante chanson sur la perte de leurs parents (Our Race Is Run, Ashes Flowers And Dust…). Il leur arrive aussi de parodier des chansons

célèbres. Ainsi Stand By Your Man de Tammy Wynette est revue en No Matter What Tammy Said I Won't Stand By Him. Comme nous l'explique Lou, si ton mari est bon, comme c'est le cas avec Michael, tu peux rester près de lui. Mais si c'est une brute, va-t'en ! Goin' Back To Memphis est inspirée de That's How I Got To Memphis de Tom T Hall. Compositeur dont Michael fait l'éloge. Mentionnons aussi le Honky Tonk There's No Heart In The Heartache. Il y eut malgré tout quelques reprises comme A Good Year For The Roses (George Jones), That's All It Took (George Jones, Gene Pitney, Gram Parsons) et Your Cheatin' Heart en rappel avec l'appui du banjo de Christian. Un couple décalé, sympa et proche de son public.

Des mardis soirs comme celui-là, on veut bien en revivre d'autres. Merci à Christian et à l'accueil du Carioca.

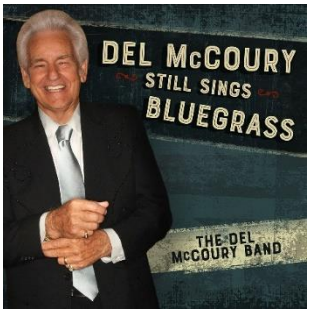
CHRONIQUE SORTIES D'ALBUM *(par Marion Lacroix)*

Mountain Ouverture - Balsam Range



Formé il y a un peu plus de dix ans, Balsam Range (Buddy Melton, violon), Darren Nicholson (mandoline), Tim Surrett (basse), Marc Pruett (banjo) et Caleb Smith (guitare), grâce à leurs excellent albums ont été très applaudis par la critique qui les considère aujourd'hui comme un des groupes les plus dynamiques de la scène du Bluegrass.
Pour ce nouvel album ils ont invité l'Atlanta Pops Orchestra pour enregistrer un nouveau style consistant en un mélange de Bluegrass et de musique classique qui parfois leur a demandé de ralentir le rythme.
Certains titres comme « Eldorado » rappellent un peu la musique de film. Pour le vocal, pas de problème car ils chantent presque tous et interprètent les titres à tour de rôle.Du bon Bluegrass, moderne, que j'ai eu la chance de voir et apprécier sur scène en Allemagne lors de leur passage au festival de Bluegrass de Bühl en 2017.

Del McCoury - Still Sings Bluegrass



Un nouveau CD depuis leur « Del & Woody « de 2016. Le Del McCoury Band a été nommé meilleur groupe de Bluegrass pour quatre années consécutives. Ronnie McCoury, fils et membre du groupe de Del McCoury, a remporté quatre prix dont celui de meilleur mandoliniste et leur album "Bluegrass Mandolin Extravaganza" a été nommé à l'époque meilleur album instrumental. Ce nouvel album est un clin d'œil à son disque de 1968 « Del McCoury Sings Bluegrass » qui vient de ressortir en vinyle. Et voilà un album de quatorze morceaux très variés et plutôt classique dans son style avec des titres comme « That Ol Train » ou « Letters Have No Arms ».
Le groupe est au complet et même le petit fils, Heaven McCoury, s'y rajoute avec sa guitare électrique dans la composition de Shawn Camp « Hot Wired » bien rythmé, mon titre préféré.

Kathy Kallick Band – Horrible World

Une artiste exceptionnelle que je connaissais et que j'ai vu sur la scène de Craponne en 2011. Une voix claire entourée par des musiciens hors pair. La voix de Kathy Kallick est chaleureuse avec son groupe de Bluegrass dynamique et entraînant. Elle vient de la côte Ouest, vers San Francisco et ça faisait trois ans qu'elle n'avait enregistré de nouvel album. Sa carrière est exceptionnelle et a été récompensée par deux IBMA Awards, et elle est devenue un membre à vie du California Bluegrass.
« Horrible World » est dans la tradition des cinq albums précédents et qui tous ont été acclamés par la critique. Il contient une demi-douzaine de nouvelles compositions de Kathy, ainsi que des instrumentaux originaux de Tom Bekeny, membre de son groupe et de Mike Eisler, musicien de la côte ouest.
Mais il y a aussi quelques chansons traditionnelles et des classiques de Bill Monroe, la Carter Family ou Bob Wills ainsi qu'une version de « Cotton Eyed Joe », très différente de celle qu'on entend habituellement.

Beau Weevils – Songs In The Key Of E

Le premier album de Charlie Daniels depuis qu'il a été introduit à la Country Music-Hall Of Fame en 2016. Son avant-dernier « Night Hawk » était déjà avec Beau Weevils. Hormis Charlie, le groupe inclut le musicien et producteur James Stroud, Charlie Hayward bassiste de longue date et le guitariste Billy Crain. Billy est le frère de Tommy Crain, qui faisait partie du groupe de Charlie Daniels et qui est décédé en 2011.
Le CD commence par « Geechi Ya Blues » tout à fait dans son style habituel comme « Bad Blood », suivit d'un titre de Tex-Mex « Mexico Again » et d'un Blues « Louisiana Blues ».
C'est du lourd avec « Smokey Got Your Number » ou les entrainants « We'll All Have Some" ou "How We Roll".
Une galette à la Charlie Daniel qui ne vous décevra pas.

****

JOHNNY DA PIEDADE EN CONFIDENCES *(par Gérard Vieules)*

Nous sommes en compagnie de Johnny Da Piedade, pour un échange en toute liberté.

Gérard Wrcf : Bonjour Johnny, je n'ai rien préparé c'est une interview comme cela, à chaud 😉

Johnny : Pas de problème, je vais répondre à tes questions, à tout ce que tu veux savoir.

Wrcf : Johnny Da Piedade c'est ton nom de famille, c'est aussi ton nom de scène, car à l'image des artistes on te voit beaucoup en début de spectacle sur de nombreux festivals.
Johnny : C'est mon nom de famille et pseudo de personnage de la radio.

Wrcf : Tu présentes quelques festivals qui se situent parmi les plus importants en France, peux-tu nous les citer ?

Johnny : La saison commence avec ‘’l’American Journée de Cambrai’’ que je présente depuis au moins 15 ans, ‘’l’American Tour festival’’ que je présente depuis au moins 9 ans, cette année j’ai présenté Gord Bamford devant 25 000 personnes.

Je présente aussi celui de Craponne depuis 1999; pour la petite histoire en ce qui concerne le Country Rendez-vous, cette année-là j’étais à Nashville, je faisais le tour des maisons de disques , je suis allé chez Warner où j’ai rencontré quelques artistes dont Garth Brooks qui devait passer à Craponne ; je leur ai demandé des liners du genre : ‘’Salut je suis … nom de l’artiste… retrouvez moi à Craponne, le plus grand festival d’Europe’’, liner que je leur ai donné ensuite, cela leur a plu.
J’allais depuis quelques années à Craponne en tant que Média et c’est là que Fred Moreau m’a suggéré de devenir le présentateur en lieu et place de celui que l’équipe organisatrice voulait remplacer ; j’ai donné alors mon accord.
Avant cela j’étais déjà présentateur et DJ au Billy Bob’ à Disneyland Paris depuis 1994.
En 1994 j’avais déjà organisé des événements dans les Yvelines, tout en animant une radio.

Wrcf : C’étaient des activités que tu menais dans le cadre du loisir, qui ont pris alors plus tard, un caractère professionnel ?

Johnny : Effectivement, au début j’étais un mélomane averti, ma passion étant la musique, je passais mon temps à écouter de la musique, à acheter des vinyles que je collectionnais ; ce que j’aimais c’était partager, j’appelais mes potes et leur conseillais d’écouter certains artistes et chansons.
J’écoutais la radio et à l’époque il y avait un type nommé ***Bob Kingsley*** *qui, à travers la production "American Country Countdown", présentait le Top 40 sur plus de 1000 radios aux US et un jour son émission à été diffusée sur une radio Américaine à Paris ‘’Voice of America’’ (La voix de l’Amérique, interdite plus tard par J. Chirac, lorsqu’il a supprimé les radios libres).*
Je me souviens, j’avais un camping-car équipé d’une antenne et tous les dimanches je me déplaçais (où j’habitais je ne recevais pas le signal radio) pour écouter 4h d’émission ; l’animateur avait une voix British, mais c’était une émission américaine ; je me disais que j’aimerais bien faire çà .
Wrfc : C’est cela qui a été l’élément déclencheur te donnant envie de faire de la radio plus professionnellement ?

Johnny : Je faisais déjà de la radio en tant qu'amateur, je montais des cassettes pour les vacances à l'aide de deux platines, je mixais, introduisais des jingles. En 1987 et 1998, j'ai gagné deux concours sur RTL au cours d'une émission de Georges Lang; le premier m'a permis d'assister à des concerts donnés sur une base américaine à Francfort , où j'ai pu voir entr'autres Randy Travis, et le groupe Highway101, le second était un voyage à Nashville.

Wrcf : Lorsque tu étais ado, ton goût pour la musique était-il déjà orienté vers la Country Music ?

Johnny : Pas du tout ! Mon père qui était militaire dans la marine portugaise basé à Plymouth en Angleterre faisait des K7 à partir de disques qu'il achetait avec quelques copains et il ramenait cela à la maison.
A l'âge de 8 ans j'écoutais la musique, sans savoir qui chantait à partir de ces enregistrements, toute la musique des années 60. Dans les années 70, j'avais 10 ans, j'ai tout de suite aimé la musique Hard Rock qui était diffusée dans les fêtes foraines et la nuit sur les 2 ou 3 rares

Radios en AM. J'ai commencé à acheter des disques et j'aimais bien les guitaristes ; un jour en 1972 j'ai écouté un artiste qui jouait du Banjo ***Earl Scruggs****, cela m'a subjugué. Puis des films sont sortis avec des musiques genre country, je me suis dit : ''Tiens ce pas mal ça''.*
Le premier album country que j'ai acheté était d'un groupe américain ''Country Gazette'' de country rock californien, formé en 1971 par Byron Berline et Roger Bush. Ils jouaient un mélange de Bluegrass et de Country Music avec beaucoup de Pedal Steel guitar.
Je suis arrivé à la Country par le Bluegrass car à l'époque la country pour moi c'était plutôt de la Country Rock avec des groupes tels que : The Eagles, Poco, Pure Prairie League, McGuffey Lane, Marshall Tucker Band, etc.. La country de Merle Haggard, Waylon Jennings, je ne trouvais pas cela très intéressant.

Wrcf : Alan Jackson cela ne te branchait pas non plus ?

Johnny : Alan Jackson c'était plus tard ; je me souviens avoir été le premier à diffuser cet artiste, je l'ai fait six mois avant que son premier album sorte en France.
A partir de 1988 quand j'ai gagné le voyage, je suis devenu ''fou'' de Nashville et tous les ans j'y suis retourné.
Cette année-là, à la Fan Fair (Le CMA Music Fest de l'époque) je distribuais mes cartes de visite sur tous les stands des maisons de disques et j'ai fait la connaissance d'une personne du label Arista avec laquelle j'ai sympathisé : Ramona Simmons. Je n'étais pas rentré chez moi que je recevais tous les albums des artistes de ce label : Alan Jackson, Brooks and Dunn, Diamond Rio, plus tard, Brad Paisley ; même chose

avec d'autres labels comme : Atlantic Records : John Michel Montgomery, Tracy Laurence, Confederate Railroad. etc…

Wrcf : Tu étais ainsi au cœur de la Country Music.

Johnny : A mon retour de Nashville j'ai voulu faire de la radio : j'avais la musique et les contacts ; je travaillais à l'époque dans l'agro-alimentaire chez Pepsi-Cola ; j'ai passé des annonces, trouvé un sponsor pour qui je faisais de la pub qui m'a payé un abonnement au Billboard magazine, cela coutait 40 Dollars par mois, c'était beaucoup d'argent.
J'avais aussi signé un contrat avec la Fnac pour qui je faisais de la Pub et j 'empruntais les albums qui sortaient. J'ai contacté les maisons de disques en France : Sony Music, Warner, BMG.

Wrcf : Tu avais donc pas mal d'atouts pour commencer.
Johnny : Après j'ai pris contact avec une radio qui était à 100 km de chez moi.

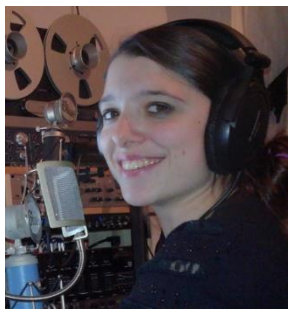
Wrcf : Avec tout ton potentiel, une culture, tu pouvais commencer cette activité radiophonique
Johnny : Oui, j'ai commencé sur une petite radio SDS (Sortie de Secours à Bondoufle dans le 91) puis Triangle Fm (à St Quentin en Yveline – 78) pendant 10 ans, ensuite, la Radio National Suisse Romande depuis Paris par satellite, CMR (Country Music Radio) une radio à Londres. Je faisais une émission en anglais "CMA for France" que j'enregistrais toutes les semaines sur un CD qui était envoyé par la poste à Londres ; l'émission couvrait 27 pays par satellite. (Internet n'existait pas encore).
Ensuite j'ai eu envie de faire comme Bob Kingsley, j'ai commencé avec un partenaire à produire une émission qui s'appelait "Coast to Coast America" rediffusée sur 50 radios. (L'émission était enregistrée sur un CD et envoyé par courrier aux radios partenaires).

Au bout de six mois, je me suis rendu compte que ce partenaire était un escroc, j'ai donc averti par mail les radios. Deux d'entr' elles ont accepté de m'aider afin de continuer à diffuser l'émission mais via un serveur internet. Parmi ces radios, il y avait "Radio Atlantis" qui depuis 2005 à partir de son serveur , nous a permis de distribuer l'émission hebdomadaire " Big Cactus Country" sur 140 radios ; émission que l'on retrouve également en Podcast .https://www.bigcactuscountry.fr/podcast.xml

C'est à cette occasion que j'ai fait la connaissance d'Emeric qui travaillait chez Radio Atlantis. Emeric, un Webmaster surdoué et véritable petit génie de l'informatique a fortement contribué au développement de nos émissions et plus tard de nos différentes radios

Note de Wrcf : (Big Cactus Country a obtenu le Prix du meilleur Podcast de l'année en 2006, à l'occasion du salon "Le Radio" Siel, Porte de Versailles, Paris ; un projet développé par Emeric)

Depuis 2005 : The Big Cactus Country Radio Show est une émission d'une heure spécialement consacrée au meilleur de la musique américaine : Country Music, Folk, Americana, Rockabilly, Bluegrass, Southern Rock.



Un programme hebdomadaire produit et animé par Johnny Da Piedade et Alison Hebert pour les News de Nashville.

Johnny : A ce jour j'ai créé 3 Web Radio :

***Hd Diner radio Rockabilly**, pour une chaine de restaurant. : http://www.bigcactuscountry.fr/player/hdd/*
***Big Cactus Country Radio**, qui est notre radio Country: http://www.BigCactusCountry.fr*
***BBC Rock**, une radio Hard Rock: https://bccrock.fr*
Je produis 3 émissions par semaine :

The BCC Radio Show, dans laquelle Alison anime '' Les News de Nashville'', un programme hebdomadaire envoyé à 140 radios en France, Belgique, Suisse, Québec, Canada, Irlande, UK et dans le monde entier.
L'émission BCC Rock Radio Show est diffusée sur 80 radios FM Web.

Wrcf : Cela fait une grosse activité car produire des émissions représente du travail.

Johnny : Effectivement mais j'aime ça, mon objectif étant toujours le même : faire la promotion de la Country Music

Par Johnny, le mot de la fin que l'on retrouve sur une page du site :
https://www.bigcactuscountry.fr/webradio/lequipe.html

***''Si j'ai un conseil à donner autour de moi, c'est bien celui-là : Croyez-moi !! Suivez vos passions, vous irez au bout de vos rêves**.'' JDP.*

Wrcf : Johnny Da Piedade, ce n'est pas seulement une vie liée à la musique, c'est aussi une vie de couple et de famille avec Alison et leurs deux enfants Savannah et Ruben qui embellissent leur vie.

Par Marion Lacroix

BLUEGRASS JAMBOREE – FESTIVAL DE TOURS
Festival of Bluegrass & Americana Tour Nov2018

Le Bluegrass Jamboree, festival unique dans son genre en Europe vient de terminer sa 10ème édition. Il suscite un grand intérêt même aux États-Unis, patrie du Bluegrass.

Grâce à Rainer Zellner qui réussit chaque année à présenter des artistes de qualité comme cette année encore avec trois groupes, The Brother Brothers, Bill & The Belles et Jeff Scroggins & Colorado qui sont passés à Craponne en 2017. D'autres comme Della Mae ou les Toy Hearts sont passé par le Jamboree avant de se produire en France.

***The Brother Brothers**, des jumeaux, Adam et David Moss qui forment un duo rappelant les Everly Brothers. Des harmonies vocales à deux voix, très douces, qui ont bien plu au public mais qui à mon avis sont un peu trop douces et manquent de rythme. Ce n'est pas du Bluegrass mais du „Moody Americana" comme dirait Rainer, un style cool, un mélange de Folk et de Pop. C'est léger à écouter et parfois mélancolique, accompagné de la guitare de David et du violon d'Adam.*

***Bill and The Belles,** de la Virginie nous emmènent dans le passé, les années Swing. Sa voix et son style nous rappellent les années 30. C'est agréable à écouter comme les bandes son des vieux films. Là aussi ce n'est pas encore du Bluegrass mais ce mélange musical de la période de la prohibition. On croit écouter les radios de l'époque s'attendant à tout moment à entendre une pub pour Chesterfield ou Marlboro. Ils ont d'ailleurs crée une émission radiophonique qui est devenue très populaire en Virginie C'est très divertissant et dépaysant avec la voix de Kris Truelsen et ce style rétro bien plaisant.*

*Avec **Jeff Scroggins & Colorado**, nous sommes en plein Bluegrass avec ce quintet du Colorado passé à Craponne en 2017. C'est un des groupes les plus entraînants et qui font honneur au Bluegrass. Deux générations de musiciens entre le traditionnel et le nouveau. Des artistes de qualité avec des solos très puissants emmenés par Jeff Scroggins, deux fois champion national de banjo. Il est accompagné par son fils Tristan à la mandoline dont on sent qu'il a hérité du talent de son père. C'est Greg, le guitariste, qui est le principal interprète du groupe et est*

originaire de Virginie. Il ne faut pas oublier le talent de la violoniste Ellie Hakanson et le contrebassiste Nico Humby. Pour l'histoire, c'est le seul du groupe qui n'a pas encore été récompensé pour sa musique mais uniquement pour du Hula-Hopp quand il était jeune.
Et comme chaque année le Jamboree s'est terminé par le show final avec tous les artistes sur scène, ainsi que les 4-Star Grass qui se sont produit hors festival.
Merci pour les photos de Jacques Neufeld – www.oldjack.fr)

Par Jacques Donjon

ROCKIN' GONE PARTY N°15 Le 17 Nov. à St Rambert d'Albon (26)

Un maussade samedi de novembre où les Gilets jaunes bloquaient les autoroutes, certaines stations essence et de nombreux rond points. Malgré cela, nous avons été nombreux à affronter les embûches et atteindre la Salle polyvalente Jean Ferrat. Très nombreux, mais peut être tout juste suffisant pour que la rentabilité de la soirée soit assurée.

On ne peut que déplorer que la peur du bouchon ait découragé les moins passionnés d'entre nous. Je ne mentionnerai même pas ceux qui sont restés sur leur canapé pour une soirée ''Pizza – Rugby – Kronenbourg''.

Pour cette 15e édition de la Rockin' Gone Party , Michel à plutôt joué de malchance. Sans parler des Gilets jaunes, quelques jours auparavant ***The Wild One*** *, les musiciens de ce groupe belge, annoncent qu'ils viennent de se séparer. Pris au dépourvu il a tout juste le temps de les remplacer par un excellent groupe espagnol. Mais quand la poisse s'y met … Quelques heures avant la soirée il apprend que* ***The Red Roosters****, une formation française qui devait passer en début de soirée a déclaré forfait (Peur des Gilets jaunes ?) Résultat des courses : Il manque un groupe à quelques heures de la soirée.*

Ne vous leurrez pas. C'est de moins en moins facile d'organiser une soirée, que ce soit dans le Rock n'Roll ou dans celui de la Country. On est loin de l'image de , comme dans "Mon Ptit Lou" [Johnny !] L'organisateur c'est … Le mec au gros cigare …dans la belle voiture noire .

Une amie organisatrice nous avait confié, il y a quelques années, que parfois ça arrivait que Eric et Béa (Wildgoose) épongent de leur poche une soirée qui n'avait pas marchée. C'est ça, la passion ! Dommage si ça se perd.

A 16h30, au Bar le Bibiou les ***Rockin' Daddys*** *donnent une prestation d'Enfer devant une salle comble . Apprenant la détresse de Michel " Allez les gars .! Ok, on rechante en soirée !" C'est ça l'amitié !*

Un bout de Rail Théâtre sur la Scène de la salle Jean Ferrat ! Car une des premières scènes qui a accueilli c'est notre regretté Rail Théâtre de Lyon. Et, déjà à l'époque, ils avaient chauffé la salle à blanc en première partie de Robert Gordon pour une soirée mémorable.

La notoriété des Rockin' Daddys, son public - Que dis-je ? Ses fans ! - Participent activement à leur prestation. Quand un groupe de Rockabilly est sur scène, il y a très peu de spectateurs dans la salle ! Le public devient acteur à part entière du show. Surtout dans les premiers rangs, prés de la scène. Ah, je t'assure, ça remue, ça chante, ça crie. Bref, ça participe. Tandis que sur la piste bondée les couples de danseurs s'en donnent à cœur joie. Les queues de cheval tressautent tandis que les jupons tournoient découvrant des cuisses parfois tatouées.
Dès les premières notes de "Oakie Boogie" des doigts que l'on pourrait croire vengeurs se tendent vers Thierry. Les pieds, les jambes, le corps tout entier est pris par le rythme. Hey ! Rock N'Roll ! " Down the line ", Vincent vient faire un solo de guitare au plus prés du public." I 'm proud to be " Danser au pied de la scène, c'est bien. Le faire au côté du groupe, c'est mieux. ! Une fille escalade la scène, suivie d'une autre, bientôt rejointes par deux garçons. Hommage à Johnny Cash " Folsom Prison Blues ". La sueur coule. Côtés artistes, comme côté public … En un mot, ça chauffe ! Et ça aurait pu durer longtemps comme ça car lorsque le dernier titre est annoncé, c'est un concert de protestation. Bien sûr il a eu un rappel car Thierry avait promis un titre à un passionné « I'm goin'home », je crois - Ainsi fut fait. Et les Rockin' Daddys donnent rendez-vous à leurs nombreux admirateurs à la table des dédicaces.

Après un intermède danses sur CD, le groupe qui monte sur scène n'a ni le même look ni les mêmes rythmes que l'on vient d'entendre. Et pourtant, ce sont les mêmes racines . Toute la musique que j''aime, elle vient de là …
***Todd Day Wait' S** nous ramène aux racines de la Country Music. C'est très Roots. Sans me retourner, je peux deviner que la piste de danse est beaucoup plus accessible et les abords de la scène nettement moins frénétiques. Todd Day Wait's est un maigrelet moustachu, Une allure de fermier tout droit sorti de "La petite maison dans la prairie " Sa guitare a perdu depuis longtemps le vernis de ses années juvéniles Mais, le son est bon. Une contrebasse, un batteur et un Pedal steel guitar complètent le groupe .. C'est vrai, personne ne saute. Il n'y a pas d'effervescence : On écoute … Des titres comme '' Magnolia'' ou le plus rythmé ''Slipping'' retiennent la partie Country du public. Le calme avant la tempête !*

*Car la tempête, le cyclone, c'est celui que tout le monde attendait ce soir : **Crazy Cavan** Une légende La légende du Rockabilly.*

Pour ma part, je les ai découverts en 1978 ou 79 En 1ere partie de Jerry Lee Lewis.
J'étais bien sûr venu pour " The Killer" mais j'avais été impressionné par leur jeu de scène Oui, bien sûr, c'était il y a 40 ans – Vous y étiez ?
Tout en conservant un look, une musique, un public très authentiquement Rockabilly ! Bien sûr que le guitariste ne s'est pas roulé sur la scène ! Mais l'esprit Rock and Roll a toujours été présent ! Dès les premières notes de "Dolorès" les premier rangs sont en transe .
*" Stomping shoes ,le ton est donné. Déjà il y a, du temps de notre jeunesse … Yep ! … des titres qui faisaient réagir le public Vroom – vroom ! "My little sister is gotta motorbike " Vroom – vroom ! La copine qui était venue avec nous dans les années 70 la connaissait sur le bout du doigt ! J'aime cette voix qui hoquète dans ses hits pour faire passer le message, Qui hoquète un peu comme celle de Gene Vincent. Crazy Cavan ramène le **Rock**, le **Vrai** à ses origines ! Notre Musique, le Rock, n'a été que trop galvaudée par les médias !*
J'aime bien Serge Gainsbourg - Surtout pour son côté provocateur - Mais de là en faire un artiste Rock N'Roll … ! (Même si les anglais le passent à la BBC !) " Flip Flop and fly " Ca c'est du Rockabilly ! Pas vrai ? ! Ce que j'ai écrit plus haut, au sujet du public des Rockin ' Daddys ne peux que s'appliquer pour Crazy Cavan ! Ce sont les mêmes qui s'éclatent !

Vous n'avez jamais baigné dans cette ambiance ? Allez sur YouTube …
Saisissez Crazy Cavan. Il y a des extraits de concerts. Je n'ai rien à rajouter. Bien sûr les marchandes de poireaux vous diront que c'est de la Folie … Non, c'est du Rock and Roll. Et j'insiste sur l'aspect ''pacifique'' du public ; on chante, on danse, on se défoule. Mais dans la plupart des cas sans débordement, sans violence. Les concerts de Rock (et de Johnny ….) avaient acquis mauvaise presse .Pas pour la musique, mais à cause de gens, juste venue pour semer la zone ! Ce genre de phénomène est désormais pratiquement révolu. Les organisateurs interviennent pour calmer le jeu au moindre débordement.
*La soirée tire à sa fin, et puis vient l'heure du dernier groupe, **The Wild One**, mais ce dernier ayant cessé de se produire quelques jours avant la Rockin' Gone, Michel a décidé de contacter un groupe espagnol. Côté image ce n'était peut-être pas gagné. Et pourtant ….C'est vrai qu'ils n'ont pas le look "perfecto" mais dans les 15 dernières Rockin' gone combien avaient plus de talent que d'apparence ?*
*Par contre, **The Pike Cavalero**, musicalement, ils m'ont scotché. Ils ont commencé par "Lorro ", un titre en espagnol, avant d'enchainer sur un instrumental. Non, ni style The Shadows, ni copie de ce que j'aurais pu connaitre ; juste un regard entre eux et l'on voit que la machine est bien huilée.*

Du Rock en espagnol ! Entre versions originales, compositions du groupe, j'ai bien sûr reconnu " Roll over Beethoven» ou "School days" dans la langue

de Cervantes. Malgré mon admiration, je me suis juste posé la question : Qu'en auront pensé ceux qui ne peuvent concevoir que le Rock (ou la Country) ne puissent s'interpréter que dans la langue d'Elvis ……
Plus de 60 ans après sa naissance, le Rock and Roll est non seulement vivant, mais il a encore de beaux jours devant lui . Cette soirée à St Rambert d'Albon en est la preuve.

ILS NOUS ONT QUITTES (FREDDIE HART 1926 – 27/10/2018

(Par Jacques Dufour)

Freddie Hart, qui vient de décéder à l'âge de 92 ans, était loin de figurer parmi les chanteurs de country les plus emblématiques. Et pourtant cet artiste né en 1926 en Alabama a réussi un score que beaucoup de country singers plus renommés aurait voulu posséder : 6 n°1 dont 5 à la suite entre 1971 et 1973, dont Easy Loving qui lui valut l'Award CMA de meilleure chanson de l'année 1971. En tant que compositeur il ne se débrouillait pas mal non plus avec des chansons enregistrées par Patsy Cline, George Jones, Carl Smith ou Porter Wagoner. Hart a placé 48 chansons dans les classements du Billboard entre 1959 et 1987 dont une reprise de Only You des Platters. Freddie Hart a tout d'abord été associé à Lefty Frizzell au tout début des années 50 quand ce dernier connaissait la gloire Ils ont du reste obtenu le même nombre de n°1 mais seul Frizzell est devenu une légende. Phénomène inimaginable à notre époque de chanteurs « kleenex », Hart aura attendu 12 ans entre son premier simple, classé 24 ème, et son premier Top 10. Entre temps 14 chansons gravées pour Columbia puis Capitol n'avaient obtenu que des succès modérés.

Sur le plan privé Freddie Hart a été marine à l'âge de 14 ans et a participé aux batailles de Iwo Jima et Okinawa durant la dernière guerre. Avant de connaître le succès dans la musique il avait obtenu sa ceinture noire de karaté. Côté social il soutenait une école pour enfants handicapés à Burbank en Californie. Une pneumonie l'a emporté.

Freddie laisse dans le deuil son épouse de 61 ans, Ginger et ses fils Freddie Jr., Andy, Joe et Victor.

Le CWB se devait de saluer un chanteur qui aura tenu sa place dans l'histoire de la country music.

L'AGENDA *(Par Jacques Dufour)*

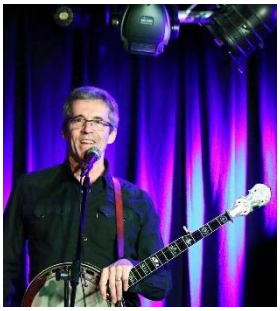
Etabli uniquement d'après les informations reçues des musiciens et des organisateurs. Les groupes absents soit non rien soit ne nous ont rien communiqué. Consultez la presse locale ou internet pour les renseignements complémentaires.

April May-*16/02 Jassans-Riottier (01) avec Kevin Buckley*

Aziliz Manrow-*12/01 Wissans (91), 16/02 Lieusaint (77) duo*

Backwest-*12/01 Cafeteria Cora Alès (30), 19/01 Montauban (82), 27/01 Gajan (30)*

Blue Liz Station-*16/02 6 Pieds Sur Terre Oullins (69)*



Blue Night Country-*16/02 Tavaux (39), 23/02 Louvigny (57)*

Chris Labonne-*05/01 6 Pieds Sur Terre Oullins (69)*

Countrybreakers-*17/01 Paddy Mullins Arles (13), ? 7 Hills Nîmes (30)*

Crazy Pugs-*05/01 Caudrot (33), 16/02 Hounoux (11), 23/02 Navès (81)*

Kendall's Country Band-*09/02 St Laurent du Var (06)*

Kevin Buckley-*26/01 le Neubourg (27) + Eric Michel, 03/02 Salon Country & Western Le Mans + James House avec Yee Haw Band, 09/02 St Didier au Mont d'Or (69)*

Lexie Anne-*16/02 Mions (69) & the Mega Watts*

Liane Edwards-*17/01 Pub O'Flaherty's Nîmes (30) trio, 24/01 Alvignac (46) trio, 02/02 la Bourboule trio, 09/02 Cransac (12), 16/02 Dublin Irish Pub la Chaux de Fonds (CH) trio, 17/02 la Quincaillerie Blamont (25) trio, 22/02 Bagnoles et Bécanes Podensac (33) trio, 23/02 Casteljaloux (47) trio, 01/03 l'Irlandais St Savine (86) trio, 02/03 Pub les Gabariers St Simeux (16) trio, 03/03 Bistrot Culture Ainay le Château (03) trio*

Lilly West-*12/01 La Guerche sur l'Aubois (18) avec Burning Band, 02/02 Bernex (CH) solo, 09/02 Ste Hermine (85) Burning Band, 23/02 Epône (78) Celtique solo.*

Mariotti Brothers-*03/03 10ème Fête du Fan Club*

Martha Fields-*01/02 Enghien les Bains, 02/02 Festival Zürich (CH), 22/02 Café Théatre Thalie Moret sur Loing, 23/02 Montivilliers*

Pat Calahan-*05/01 Illange (57), 20/01 Monthureux sur Saône (88), 02/02 Woippy, 09/03 Wavre (B)*

Rocky Sandona-*01/02 Go On Rock Pierre Bénite (69)*

Rusty Legs-*19/01 Margueritte (30), 02/02 St Aunes (34), 16/02 Varces (38), 09/02 au 09/03 Séjour Vacanciel Carqueirannes (83)*

Texas Side Step-*12/01 Bellevue, 24/02 au 03/03 La Londe les Maures (83) + John Permenter, 09/03 au 23/03 Croisière Côte Ouest 10 Jours + Visite des Parcs 6 jours*

Toly-*13/01 Lucquy (08), 20/01 Triancourt en Argonne (55), 26/01 Viry Noureuil (02), 02/02 Aulnay sous Laen (02), 03/02 Dorman (02), 10/02 St Brice Courcelles (51), 02/03 Armagne (08)*

Wanted Ladies-*26/01 St Léger sous Cholet (49)*

The Windtalkers-*18/01 St Victor sur Loire*

Divers

12 ème Salon Country & Western-*02-03/02 Parc des Expos Le Mans (72) avec Speedbuggy (USA) et James House (USA)*
http://saloncountrywestern.fr contact@saloncountrywestern.fr

James House-*09/02 St Didier au Mont d'Or Centre Laurent Bonnevay*
www.oldwestcountry-stcyr.fr oldwestcountry@free.fr

15 ème Anniversaire des Coyote Dancers-*09/02 Foyer Rural Benquet près Mont de Marsan (40) avec les* ***Bumpkins.*** *Coyote-dancers-montois@hotmail.fr*

Michael Peterson-*09/02 St Etienne de Montluc près Nantes (44) avec le E.U Band et* ***Dom Daleegaw*** *« Dwight Yoakam Tribute » Salle Espace Montluc*
contact@westerncountryfriends.fr
http://www.westerncountryfriends.fr

CONCERTS : Martha FIELDS ET Niamh LYNN *à Saintes le 24 Nov.2018*

Depuis 12 ans Country Saintes BUFFALO DANCER 17 organise cette journée en associant danse Country et musique Country. Malgré les problèmes liés aux manifestations des Gilets Jaunes, nous avons décidé de maintenir cette Journée après avoir hésité toute la semaine, soucis liés à la venue des participants venant pour beaucoup de très loin (Bretagne ,Paris, Normandie, Tours , Lot et Garonne ,Sud-Ouest, Vendée etc…) et aussi pour le bon accueil des artistes ,nous devions récupérer Niamh Lynn à l'aéroport de Bordeaux Mérignac samedi en milieu de matinée . Finalement et heureusement tout s'est très bien passé, peu de désistement, tout le monde artistes et spectateurs présents à l'heure pour passer une superbe journée.

L'après-midi dédié à la danse country (Only country musique of course) en a fait transpirer plus d'un, un intermède pour se restaurer, se désaltérer, s'équiper sur le stand de ''Cowboys Dancers'', discuter, revoir les amis la soirée pouvait commencer.

Douze ans que nous proposons les nombreuses facettes de la musique country avec des artistes américains, européens, français de : M. Jay Band à Kristyn Harris en passant par Joni Harms, Weldon Henson, Moot Davis, Eleven Hundred Springs, David Waddle , Arly Karlsen, Stringcaster , Barnstompers, Cash Carter Tribute, Hillbilly Deluxe, Ghost Highway, The Westerners , Jackson Mackay , Range Heroes, Lilavati, Backwest ,The Gamblers ,BigRriver etc. ..).

Cette année la première partie est assurée avec certainement l'artiste américaine qui depuis quelques années participe avec talent aux plus grandes scènes françaises et

européennes Avec son band composé des musiciens français les plus talentueux (manquait le régional Manu Bertrand mais remplacé avec beaucoup de talent par J Yves Lozach l'un des pionniers de la Pedal steel en France) ***Martha FIELDS*** *nous a proposé deux heures de concert avec beaucoup de morceaux issus de son superbe dernier album « Dancing Shadows » . Par sa simplicité, sa gentillesse, et son talent Martha Fields a su conquérir la majorité des spectateurs présents. Son style musical, l'Americana musique alliant blues, country, folk, gospel, bluegrass et rock a donné le tempo à cette soirée.*

Pour sa deuxième venue en France (après Craponne il y a un an) l'irlandaise ***Niamh LYNN*** *entouré de ses musiciens (anglais, irlandais, et écossais) a été une découverte et une heureuse surprise pour tous les spectateurs . Dans sa resplendissante robe rouge (respect du public) la belle irlandaise a conquis par sa voix et son charme l'ensemble des participants. Passionnée et fan des chanteuses country telles que Patsy Cline, Tammy Wynette, Loretta Lynn, Billie Joe Spears nous a entrainé dans son univers musical pur country.*

Par son talent et sa classe, elle a permis a beaucoup de découvrir cette musique country qui a bercé notre jeunesse mais qui est toujours d'actualité. Deux heures de concert également pour Niamh Lynn et un public enthousiaste, de nombreux rappels (idem pour Martha Fields) a fait de cette soirée une belle réussite confortant les organisateurs dans leur démarche.

Les nombreux albums vendus par les deux artistes prouvent que les spectateurs ont appréciés leur prestation.

D'autre part beaucoup de danseurs nous ont avoué avoir pris beaucoup de plaisir à ne pas danser et à écouter les deux concerts (certainement le meilleur compliment que l'on puisse nous faire).

Se pose maintenant la question de la 13ième édition ? Nous sommes aujourd'hui confronté comme beaucoup d'organisateurs d'événements country en France sur le fait qu'organiser devient de plus en hasardeux et compliqué. De plus en plus difficile de réunir dans un même lieu les amateurs de musique country et de danse country.

En caricaturant est-il logique de remplir nos salles avec des gens venant de loin (mais on est super heureux de les recevoir) et que le public local soit en minorité.

Toutefois si la 13ième édition a lieu ce sera le samedi 23 Novembre 2019 avec ???? Affaire à suivre. Wait and see …

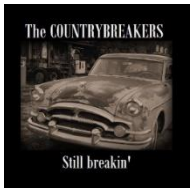
Par Pierre ''Buffalo' 'DAVID

MADE IN France *(Par Jacques Dufour)*

L'actualité de nos groupes et artistes pour soutenir la musique live dans nos contrées.

Après avoir accompagné Charlie Mc Coy en octobre, le Yee Haw Band de ***Kevin Buckley*** *accompagnera pour la toute première fois en France un jeune chanteur* ***Justin Terry*** *, il est Américain originaire de Knoxville,*

TN. :. Un premier concert est prévu à Ploërmel (56) le 6 avril. Ce talentueux chanteur se situe dans la lignée de Josh Turner. Le Yee Haw Band après avoir soutenu James House pour ses deux dates en France en février poursuivra la collaboration lors du Truck Stop Festival qui se déroulera en juin au Danemark.



The Countrybreakers *vient de sortir son nouvel album. Le quatuor du sud de la France a choisi l'occasion de ses dix années d'existence pour présenter Still Breakin'. Soit douze titres dont des reprises de Garth Brooks, Toby Keith ou Travis Tritt mais aussi des emprunts à de jeunes chanteurs Américains actuels.*
Les quatre garçons dans le mistral ont invité ***Ledily*** *du groupe voisin Backwest pour un duo.*
Le répertoire est 100 % line dance mais comporte néanmoins quelques titres plus traditionnels.
On aura certainement l'occasion de vous détailler cet album prochainement dans le CWB.

Amateurs de bluegrass sachez que les ***Good Old Boys*** *se préparent à tourner en 2019. Le trio présente des instruments traditionnels propres au genre, à savoir la mandoline de François Louwagie (ex-Bluegrass Burger), le banjo de Claude Rossat et la contrebasse de Gérard Vandestoke. Flouwagie.bgb@free.fr*

Carole Francq, *le retour. La chanteuse Normande établie depuis quelques temps sur la Riviera a monté un nouveau groupe en septembre :* ***Carole Francq & C°.*** *Le répertoire est en train d'être mis en place. Pour cela Carole a arrêté ses prestations en solo.*
Espérons que les clubs de danse country ne seront pas frileux pour engager cette toute nouvelle formation.

Autre jeune formation mais en Bordelais cette fois. Les ***Bumpkins*** *sévissent depuis quelques mois sur la façade Atlantique.*

Ce quatuor est constitué de quatre musiciens professionnels. Béné Merry, née à Bordeaux, est la chanteuse du groupe. Coach vocal, elle a fait du lyrique, mais aussi du jazz, du rock et du swing. Jean Lassallette, guitariste, enseigne cet instrument. Phil Ravez est professeur de basse, Phil G Smith est batteur multi genres depuis l'âge de 14 ans. Le répertoire des Bumpkins est résolument moderne, c'est-à-dire new-country pour répondre à la demande des associations de danse. Cependant le groupe va travailler à la préparation d'un album qui comprendra des compositions ainsi que quelques reprises. Le quatuor envisage de se produire dans toute la France ainsi qu'au-delà des frontières si des opportunités se présentent. Et même jusqu'au Québec où le groupe a des contacts. Vous pouvez visionner quelques vidéos sur leur Facebook.
Bumpkins.music@gmail.com

ROY CLARK *(Par Jacques Dufour)*

Virginie 1933 – 15 novembre 2018 à 85 ans

Un virtuose de la guitare et du banjo s'est éteint

La famille de ***Roy Clark*** *s'établie à Washington, DC alors qu'il était encore gamin. Son père qui était guitariste dans un orchestre l'encourage à écouter toutes sortes de musiques afin de faire son choix plus tard. C'est au banjo que le jeune Roy gagne ses premiers concours à la fin des années 40. Il fait sa première télé à l'âge de 14 ans dans l'orchestre familial. Puis il joue dans les bars et arrête l'école à 15 ans. Il est invité à jouer au Grand Ole Opry en 1950. Il se produit au côté de Red Foley et Ernest Tubb mais retourne aussi jouer du jazz, de la pop ou du rock à Washington avec aussi bien des musiciens blancs que noirs. En 1954 il joue pour Jimmy Dean, puis est embauché par Marvin Rainwater, ensuite par*

George Hamilton IV. Mais c'est grâce à une tournée avec Wanda Jackson en 1960 qu'il se fait vraiment remarquer. Il décroche un contrat chez Capitol et devient bientôt une vedette à part entière, parti sur la route 345 jours de l'année dans sa propre tournée.

Son premier simple, Tips Of My Finger, se classe n°10 en 1963. Il obtient un unique n°1 en 1973 avec Come Live With Me, mais classe quand même 52 chansons au Billboard jusqu'en 1989. Roy obtient l'Award de la CMA d'Entertainer de l'année 1973, ainsi que les Awards de musiciens de l'année en 1977, 1978 et 1980. En 1982 il remporte un Grammy pour sa reprise d'Alabama Jubilee, catégorie instrumentale.

Roy Clark sera très populaire grâce à son association avec Buck Owens pour le show télé familial Hee Haw. Suivant les conseils de son père Roy n'a jamais hésité à enregistrer d'autres styles de musique en dehors de la country comme Yesterday ou Malaguena sans parler du blues comme le prouve un album de duos avec le guitariste et violoniste noir Clarence Gatemouth Brown. Roy a joué à Londres, à Montreux et plusieurs fois en Russie (1976, 1988). Star à Las Vegas, à Nashville mais aussi au Carnegie Hall, il est fait membre du Country Music-Hall Of Fame en 2009.
Roy Clark vivait depuis 1974 en Oklahoma où une école porte son nom, la Roy Clark Elementary School à Tulsa. Il est resté marié 61 ans avec son épouse Barbara. Ils ont eu une nombreuse descendance. Peut-être l'un d'eux suivra ses traces
Roy Clark continuait toujours de se produire sur scène. A chacun de ses shows il aimait à dire : » Nous, on se devait d'être là. Mais vous, vous aviez le choix. Merci d'être venus ».